



© P. Dureau - Cniel

Conjoncture lait de vache

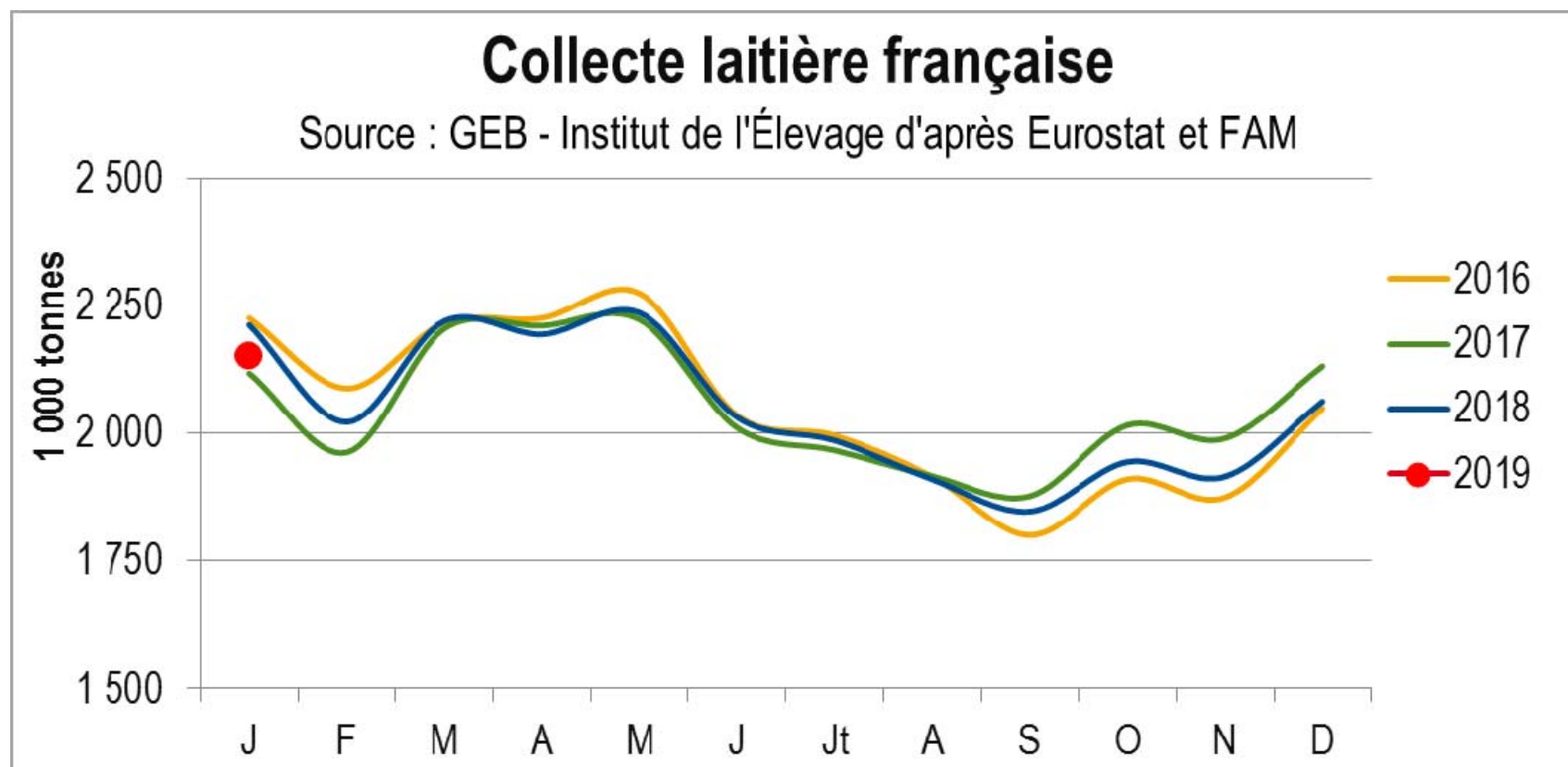
Tendances – Février 2019

Département Économie

Les points marquants

- Les conséquences de la sécheresse se font surtout sentir en France et en Allemagne où la collecte a nettement reculé depuis l'automne. La collecte de l'UE-28 est aussi ralentie.
- En Nouvelle-Zélande, la première moitié de campagne 2018/19 est très dynamique. Aux Etats-Unis, tassement de la croissance en novembre suite à un cheptel en recul.
- Stabilisation des cours beurre début 2019 en France. Cette évolution suit l'appréciation du beurre échangé sur le marché mondial.
- Le marché de la poudre maigre poursuit son redressement grâce à la disparition des stocks d'intervention. Début février, il ne restait plus que 3 000 t à proposer aux enchères.
- Les fabrications européennes de fromages sont stabilisées, après avoir reculé au 3^{ème} trimestre. Celles de poudres de lait poursuivent leur baisse.
- En France, le prix du lait est stabilisé. Ailleurs dans l'UE-28, il s'apprécie de nouveau en janvier après un léger tassement fin 2019.
- Les achats en produits laitiers ont rebondi en France fin 2018.
- Les exportations de l'UE sont globalement stables sur 11 mois, avec une évolution contrastée entre celles de poudre maigre (dynamiques) et de poudres grasses (ralenties).
- Les échanges mondiaux progressent grâce aux disponibilités plus abondantes aux Etats-Unis et en Argentine, ainsi que l'arrivée de fournisseurs secondaires sur le marché du beurre.

Chute de 3,5% au 4^{ème} trimestre 2018

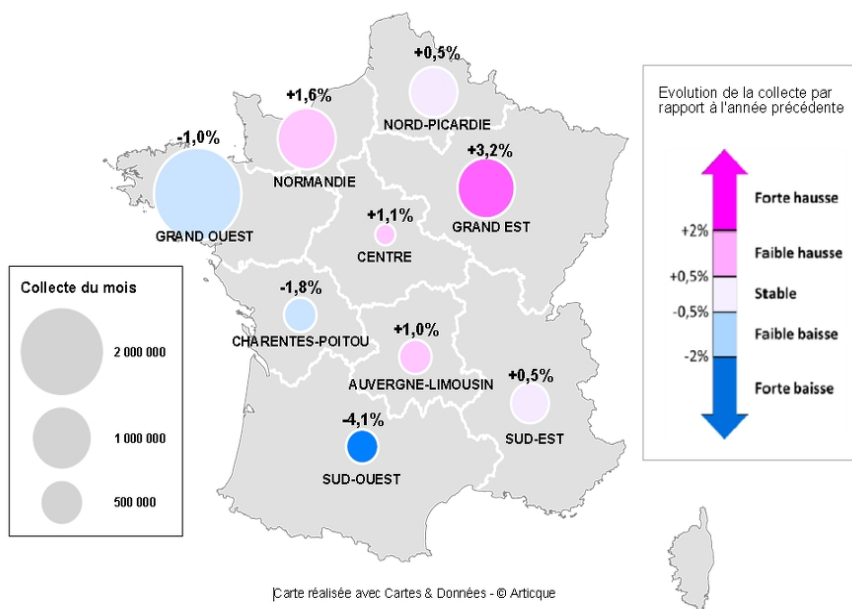


- Faible remontée saisonnière de la collecte automnale : -3,5% /2017,
- Collecte annuelle marque le pas : -0,2% /2017 à 24,6 millions de tonnes de lait.
- La chute se prolonge en janvier : -2,7% /2018

Évolution de la collecte par grand bassin

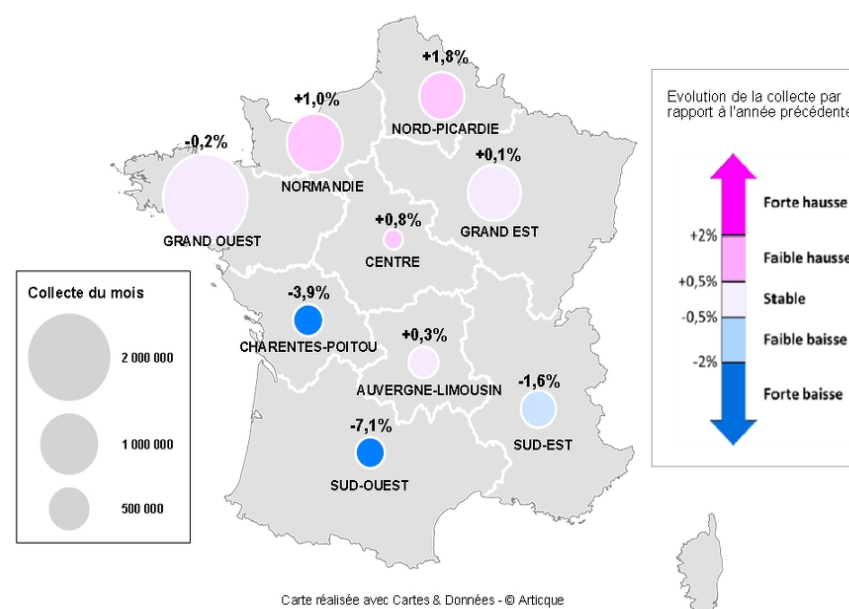
Collecte et évolution dans les grands bassins laitiers - 2ème trimestre 2018

Institut de l'Élevage d'après Enquête Mensuelle Laitière (SSP - FranceAgriMer)
Actualisation septembre 2018



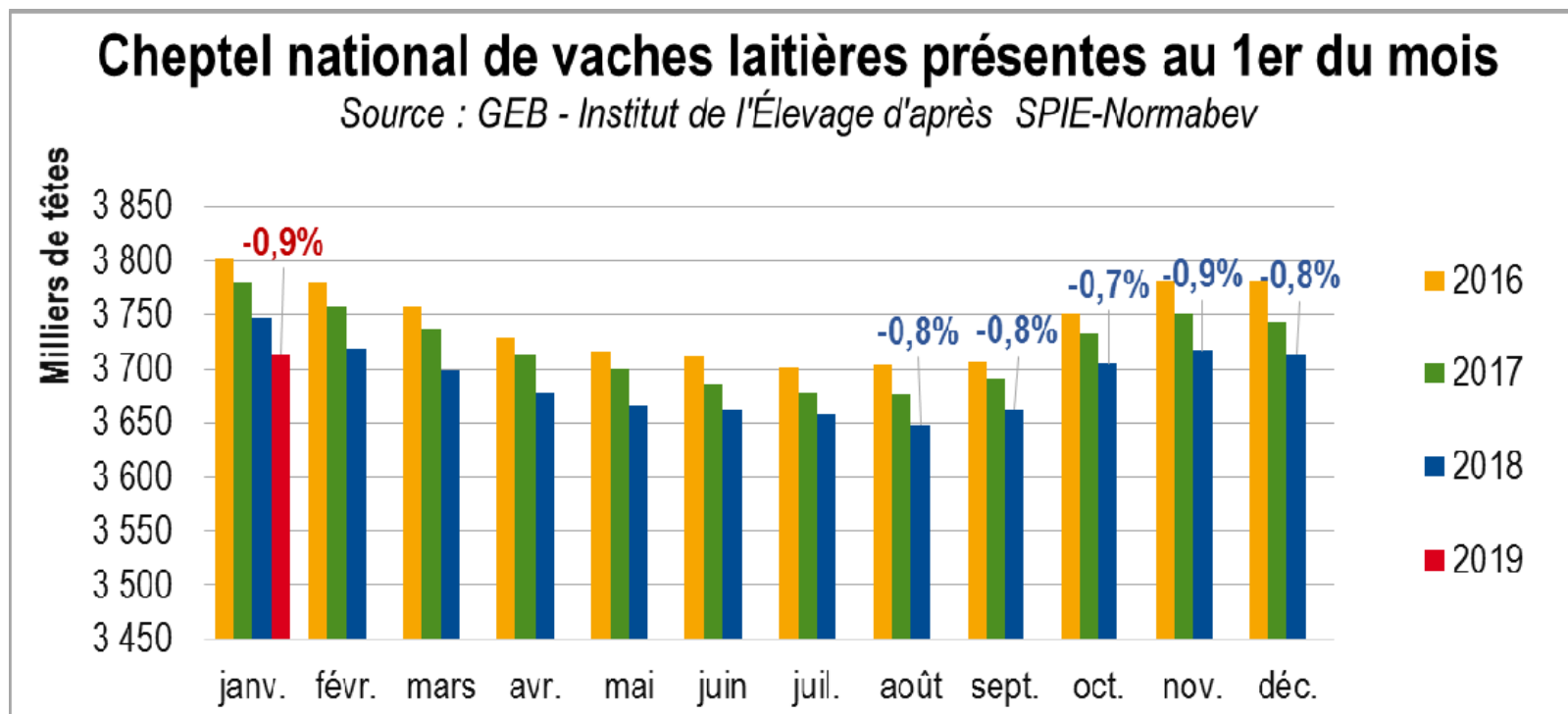
Collecte et évolution dans les grands bassins laitiers - 3ème trimestre 2018

Institut de l'Élevage d'après Enquête Mensuelle Laitière (SSP - FranceAgriMer)
Actualisation janvier 2019



- Au 3^{ème} trimestre, la collecte a été stable ou en faible augmentation dans les bassins au nord de la Loire et en Auvergne-Limousin.
- Elle décroche fortement en Charentes-Poitou et le Sud-Ouest.
- La baisse est moins marquée dans le Sud-Est.

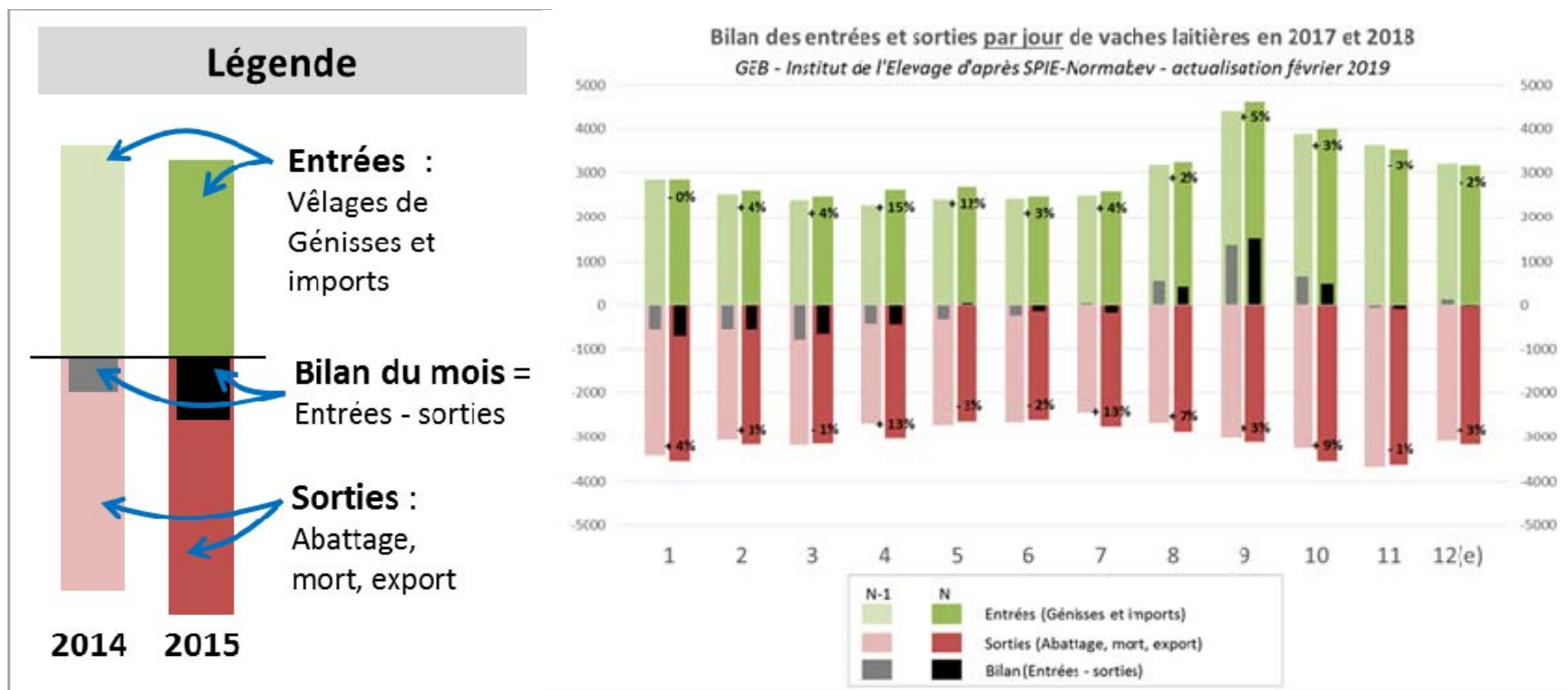
Cheptel : stabilisation en fin d'année



Le périmètre du cheptel de vaches laitières a été révisé : il inclut dorénavant toutes les femelles croisées ayant un père laitier qui étaient jusqu'alors en partie comptabilisées dans le cheptel allaitant. Cette modification ajoute 112 000 vaches le 1^{er} janvier 2017 au cheptel laitier et atténue quelque peu le recul annuel du cheptel car l'effectif de ces vaches croisées de père laitier s'est accru.

- Très faible hausse saisonnière des effectifs. en légère baisse sur un an (- 0,9% /2018) à 3,714 millions de vaches au 1^{er} janvier 2019.

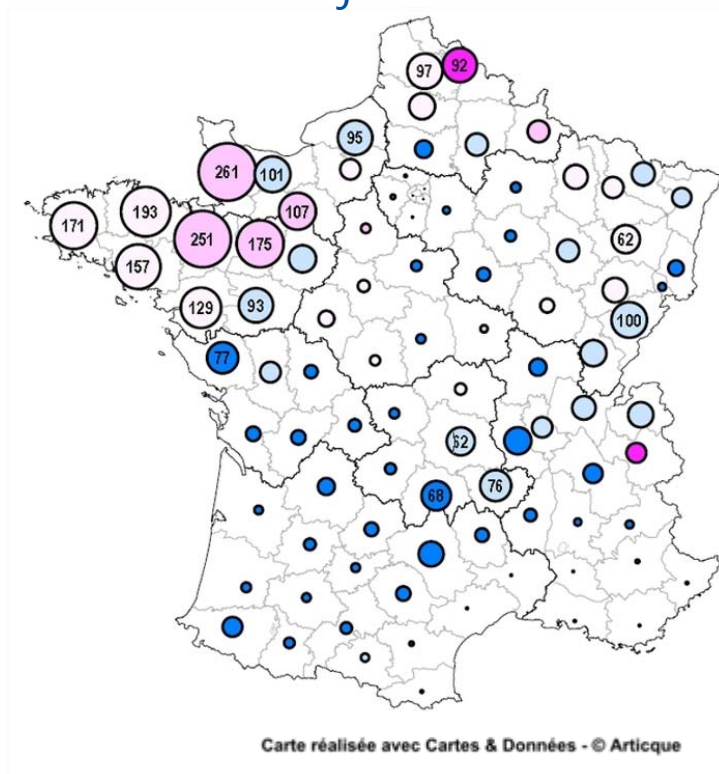
Cheptel laitier français : détail des évolutions



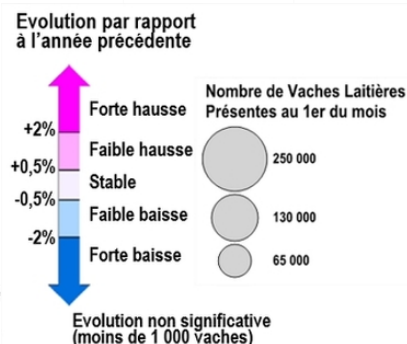
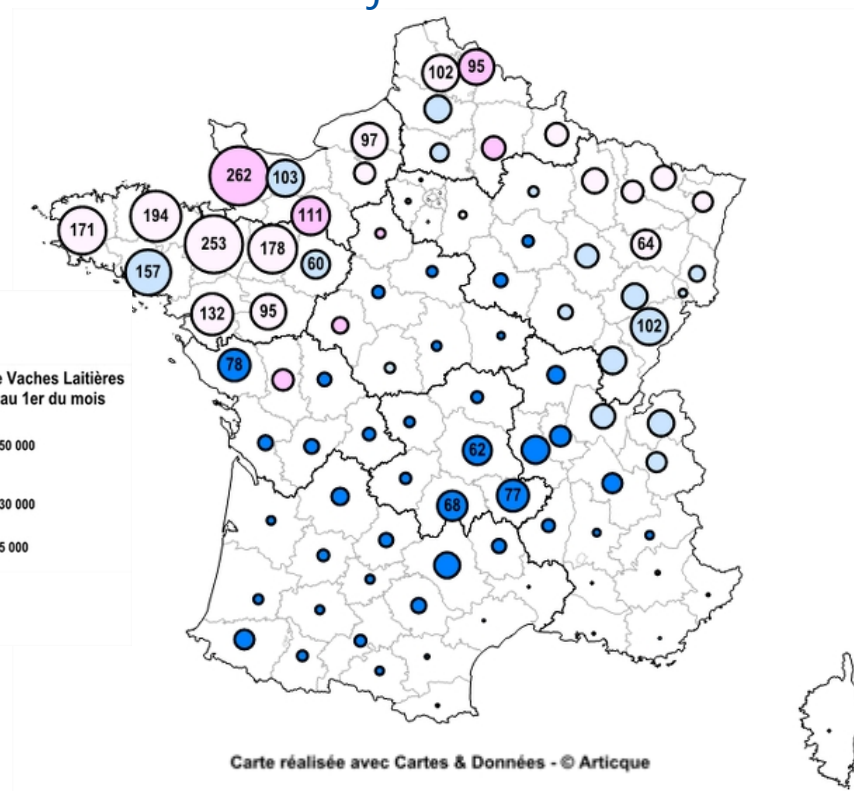
- En décembre 2018, des entrées en production de génisses en léger recul (- 2% /2017).
- Parallèlement, des sorties de vaches (surtout des réformes) en légère hausse (+3% /2017).
- Globalement, un bilan entrées/sorties marginalement négatif.

Évolution des effectifs départementaux de vaches laitières

• 1^{er} juillet 2018

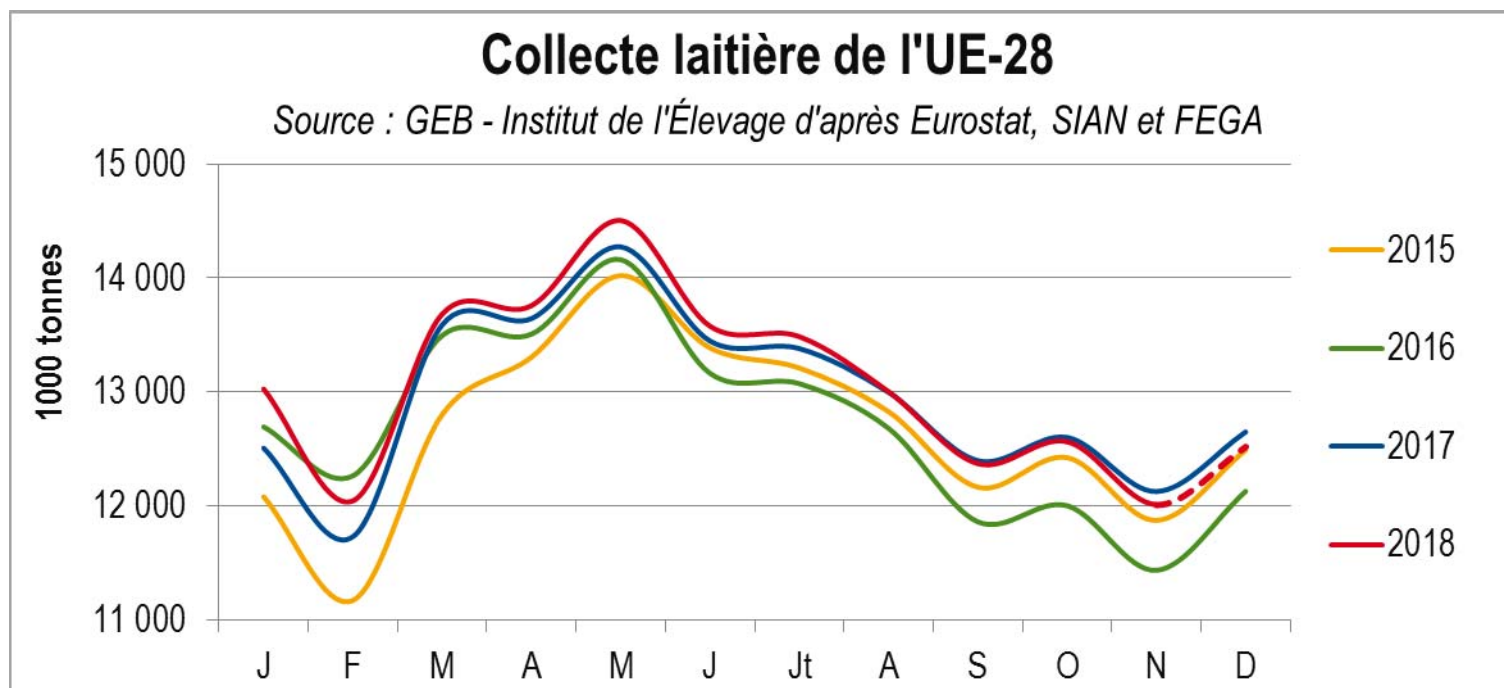


• 1^{er} janvier 2019



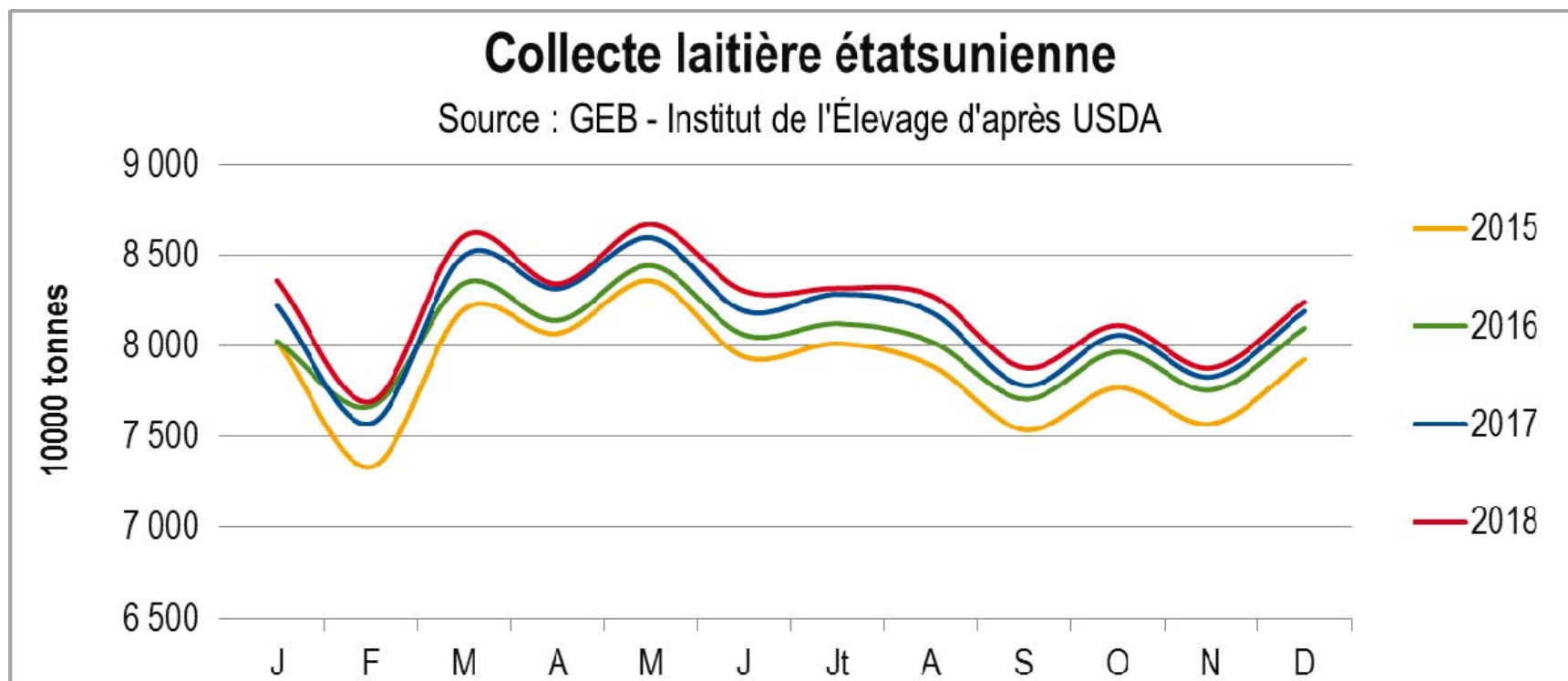
- Le cheptel laitier est stable ou en légère augmentation dans le Grand Ouest, le Grand Est et les Hauts de France.
- La décapitalisation se poursuit au sud de la Loire.

Baisse de la collecte de l'UE-28 durant l'automne 2018 et l'hiver 2019



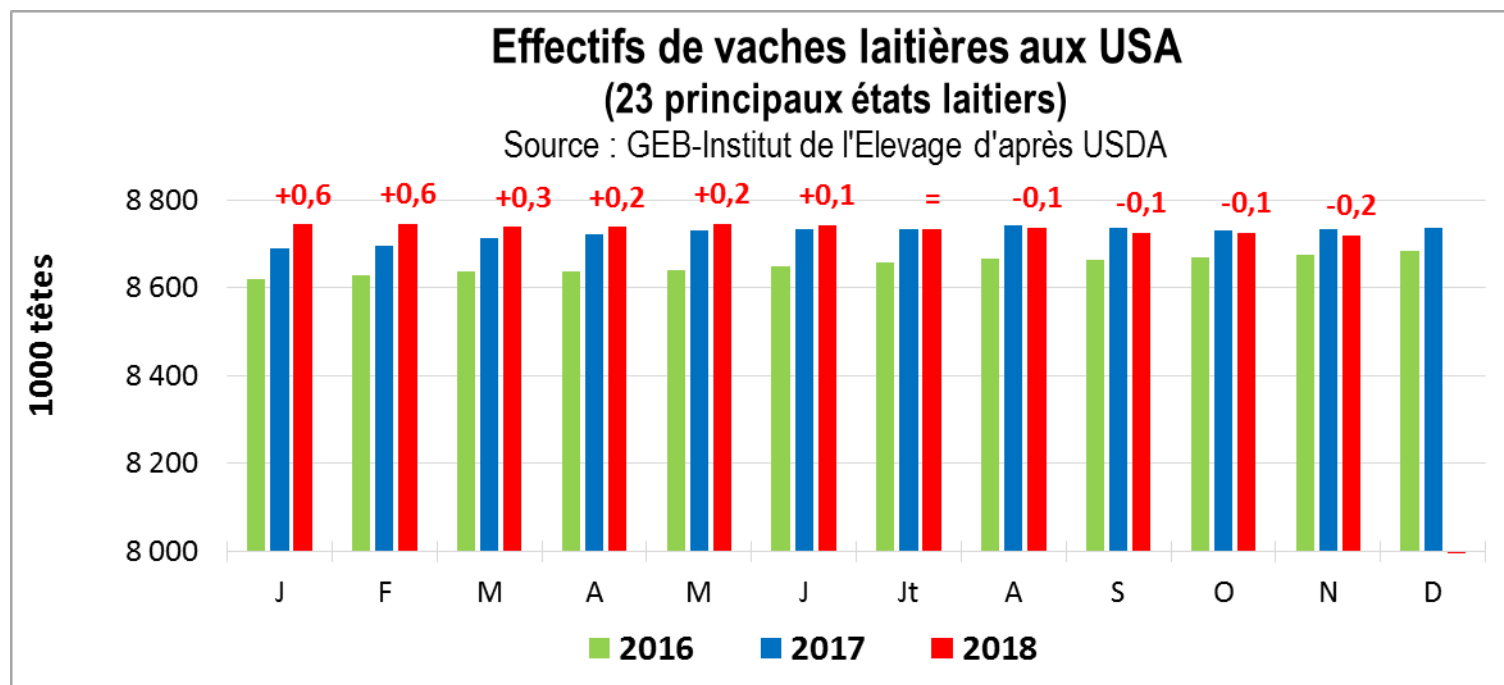
- Fléchissement de la collecte européenne au 4^{ème} trimestre (-0,8% /2017),
- Conséquence du reflux dans la moitié des Etats membres,
- Seule l'Irlande, le Danemark et la Pologne connaissent toujours une croissance ferme.
- Faible croissance de la collecte annuelle en 2018 : +0,8% /2017

Croissance ralentie de la collecte aux États-Unis



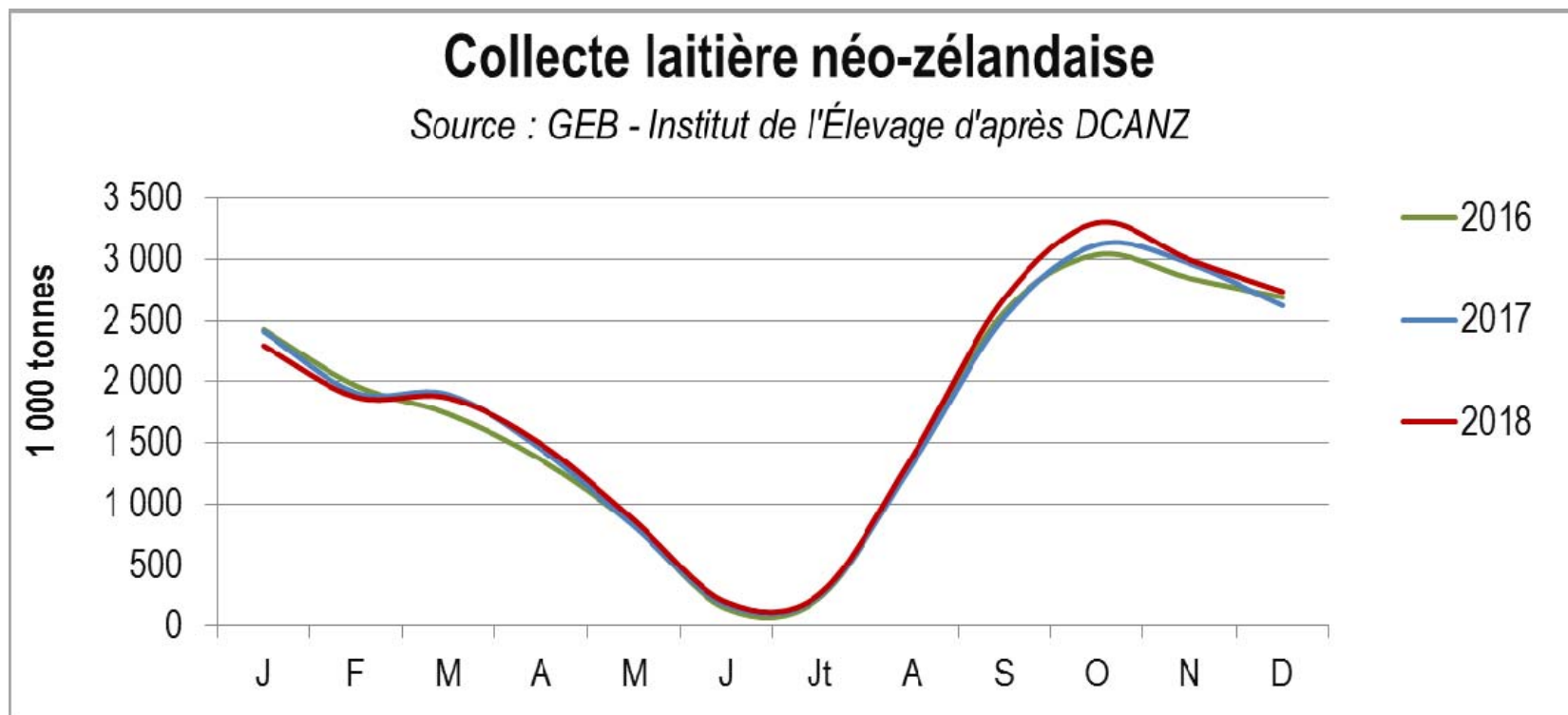
- Faible croissance (+0,6% /2017) en novembre et décembre, après un rebond au cours de l'été,
- Collecte annuelle en 2018 : +1% /2017.

Cheptel laitier en recul aux États-Unis



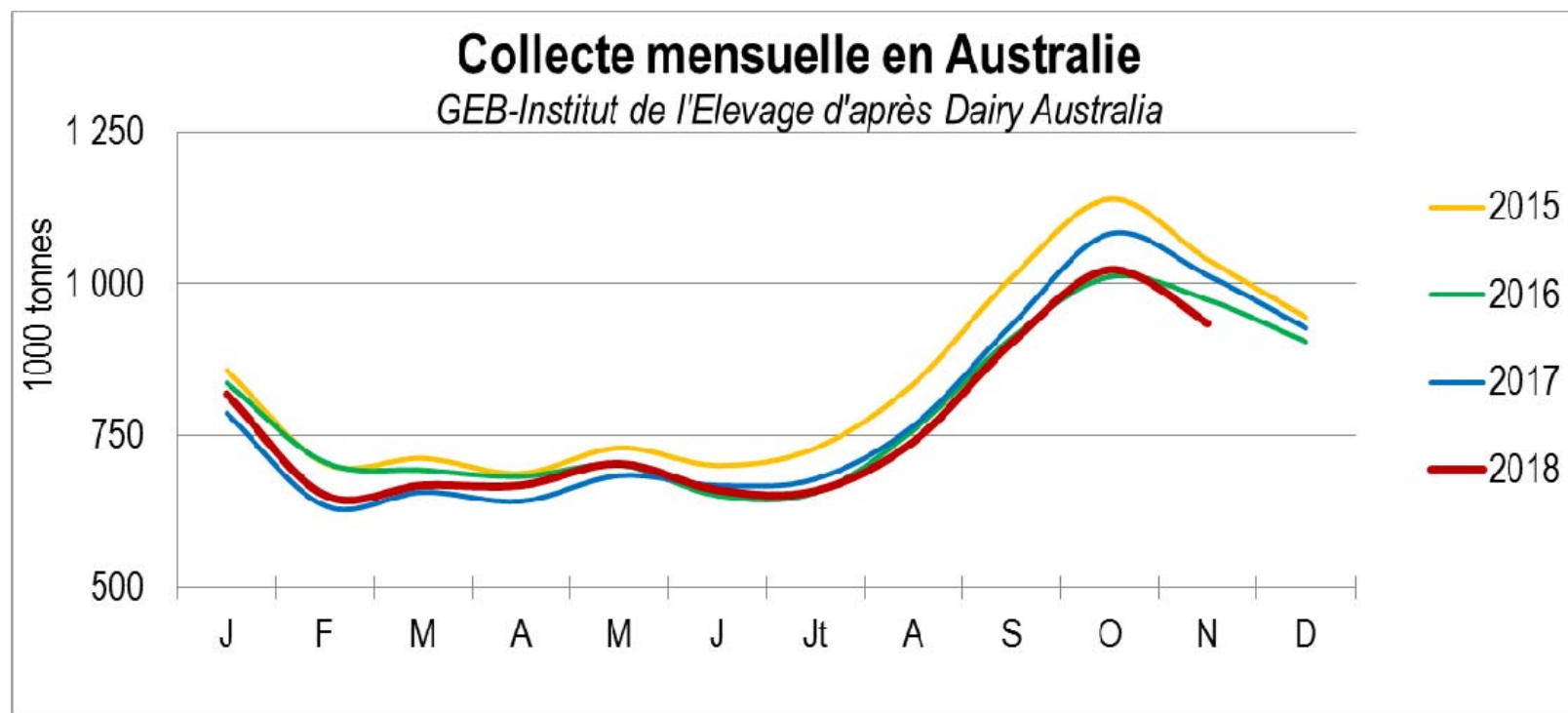
- Recul du cheptel en novembre dans les 23 principaux États laitiers suite à des abattages en hausse.
- A l'échelle nationale, le cheptel total (estimé à 9,36 millions de vaches) en recul -0,4% /2017 avec une hausse de productivité de +1% /2017.

Production néozélandaise toujours dynamique



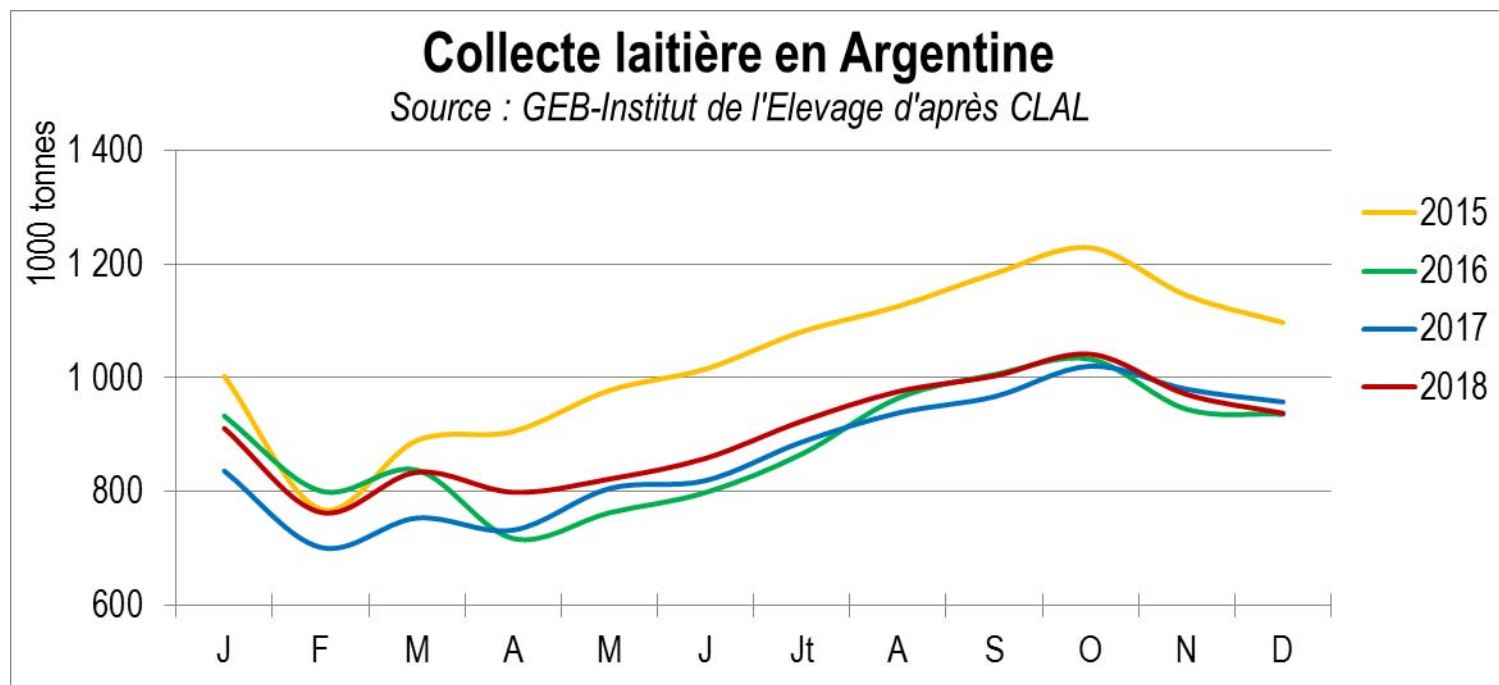
- Première moitié de campagne très dynamique, malgré un relâchement en novembre : +4,5% /2017 de juin à décembre,
- Les conditions climatiques demeurent optimales pour la pousse de l'herbe et la constitution de stocks de fourrages.
- Prix du lait demeure incitatif, malgré le troisième ajustement à la baisse depuis le début de la campagne : de 6,25-6,50\$ à 6,00-6,30 \$/kg MS .

Nouvel incident climatique en Australie



- Fort recul de la collecte depuis le début de la campagne 2018/19 : -5% /2017 sur 5 mois de juillet à novembre.
- Collecte historiquement la plus faible depuis plus de 20 ans.
- Des conditions climatiques extrêmement difficiles : longue période de sécheresse accompagnée de température caniculaire, suivie d'abondantes pluies.

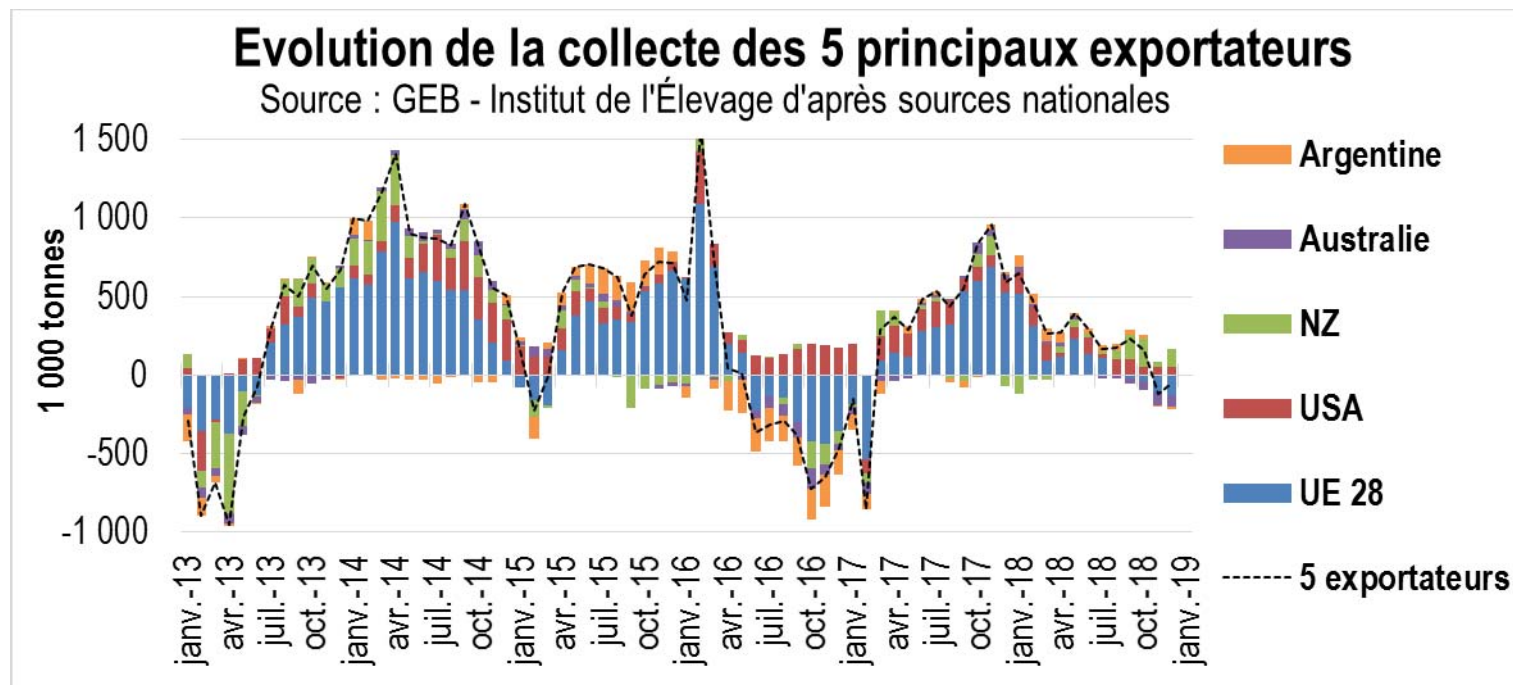
Coup d'arrêt à la croissance en Argentine



- Tassement de la collecte fin 2018, après 10 mois de forte hausse : -2% /2017 en décembre et = d'un printemps austral à l'autre.
- Les conditions climatiques favorables et la dépréciation de la monnaie ne suffisent pas à redonner confiance aux propriétaires des élevages laitiers.
- Progression modérée de la collecte annuelle : +4% à 9,9 millions de tonnes.

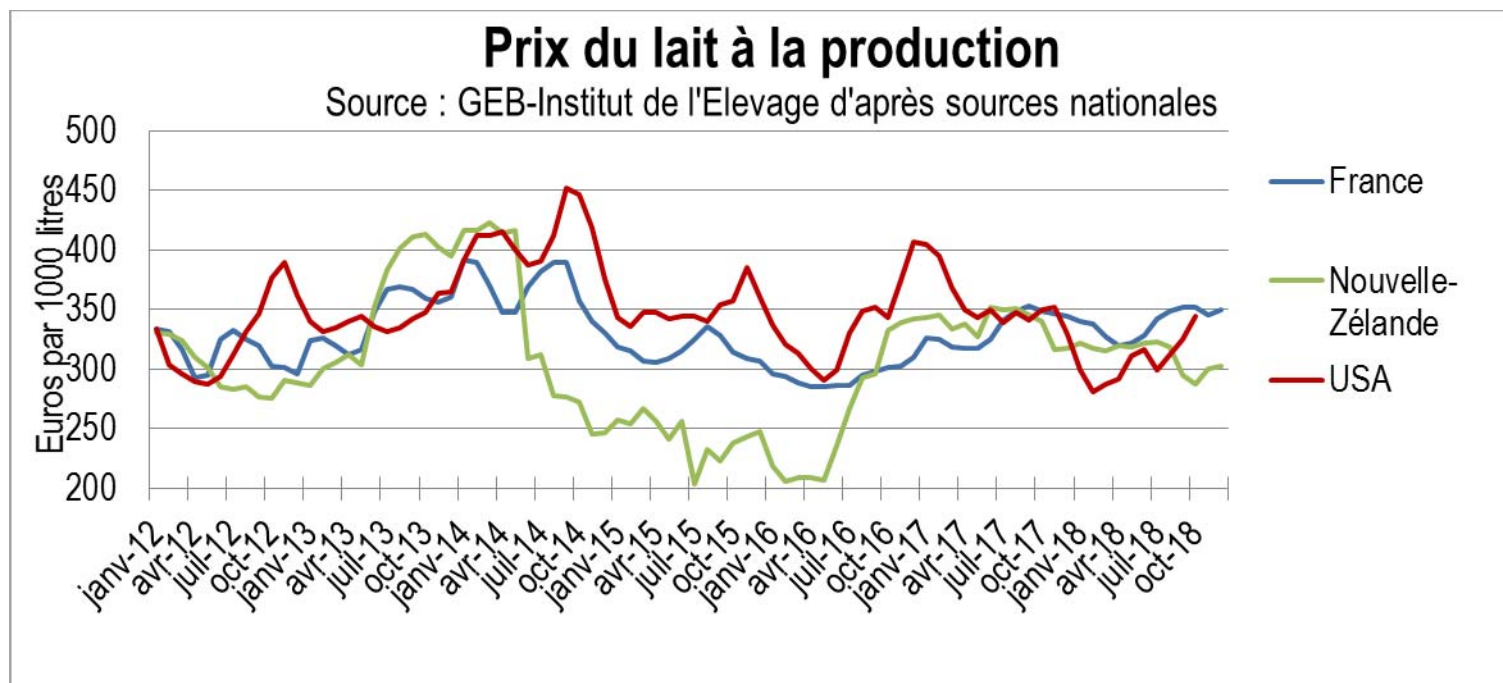
• 17

La collecte dans les 5 grands bassins



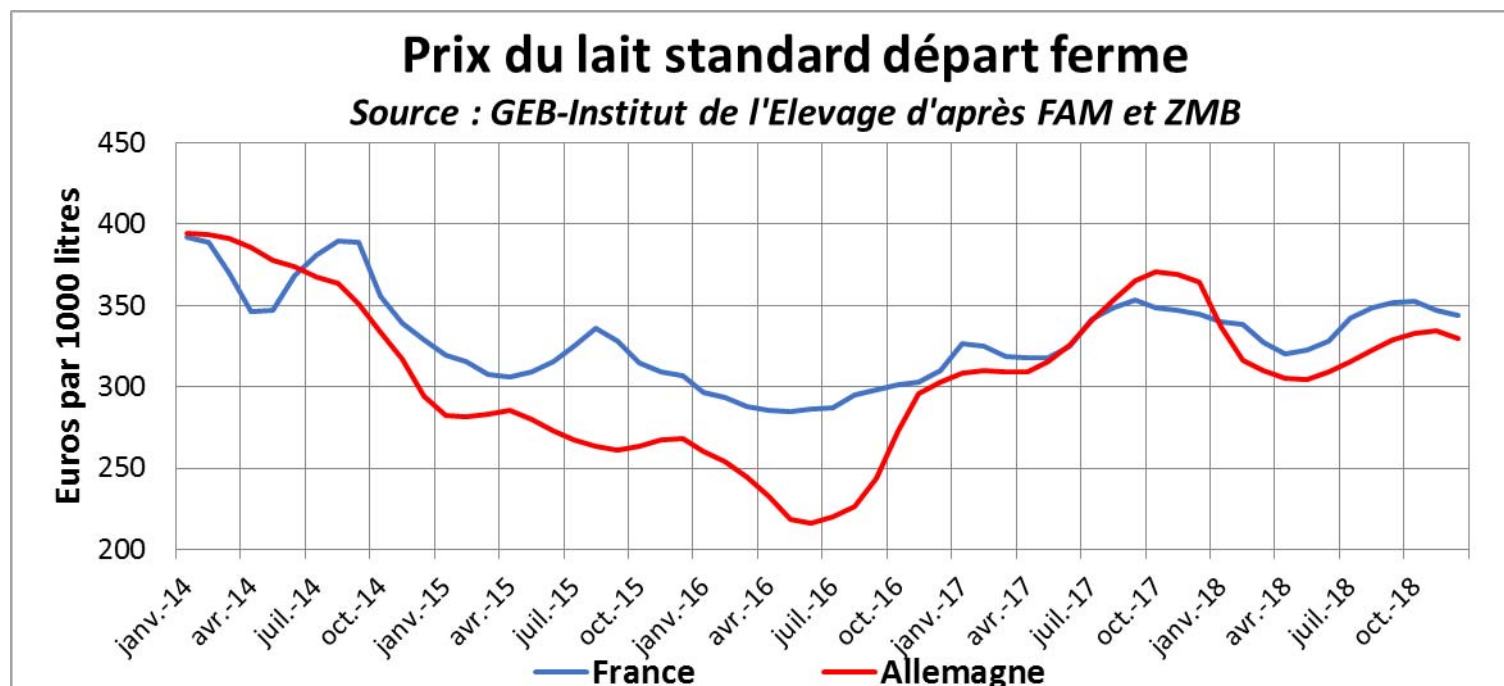
- Recul (-0,2% /2017) de la collecte cumulée des 5 principaux exportateurs de produits laitiers en décembre :
 - Recul dans l'UE-28, en Australie et en Argentine,
 - Tassement aux Etats-Unis,
 - Mais croissance en Nouvelle-Zélande,
- +1% /2017 : la collecte annuelle agrégée des 5 pays en 2018.

Prix du lait des 3 bassins



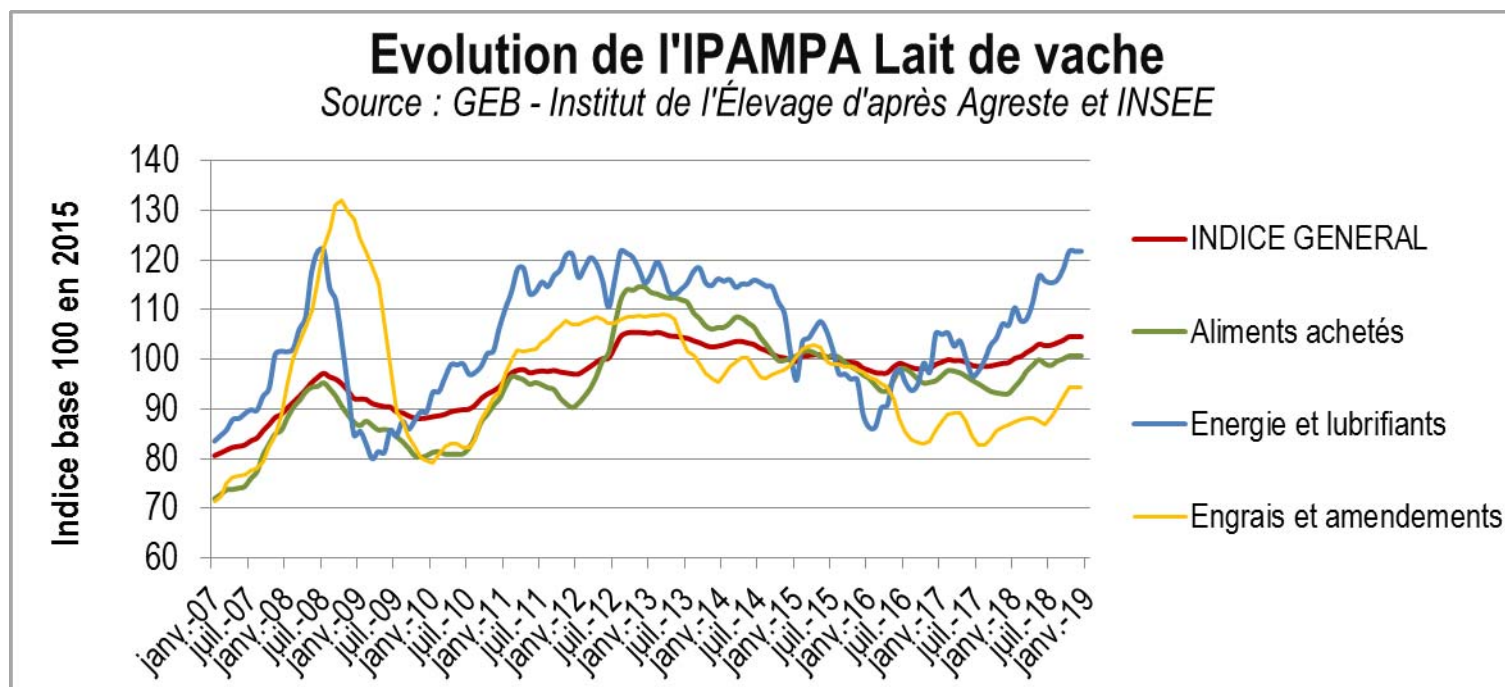
- **Aux Etats-Unis**, le prix du lait toutes classes fait le yoyo depuis début 2018. En octobre, il a progressé pour le troisième mois consécutif à 384 \$/t (334 €/t t). Il demeure toutefois inférieur à son niveau de 2017 (-4% en dollars et -2% en euros).
- **En Nouvelle-Zélande**, Fonterra a de nouveau révisé à la baisse le prix prévisionnel de la nouvelle campagne 2018/2019, ramené à 6,15 NZ\$/kg de matière sèche utile, contre 6,69 NZ\$/kg à l'issue de la campagne précédente.

Prix du lait en France et en Allemagne



- En **France**, le prix du lait standard toutes filières confondues (y compris les laits AB et AOP) est stabilisé à 344 €/1 000 l en décembre. Il a entamé une baisse saisonnière limitée durant l'automne grâce à la remontée des cours des ingrédients laitiers, malgré la baisse des indices saisonniers positifs versés par la plupart des laiteries.
- En **Allemagne**, le prix du lait standardisé (38 g de MG et 32 g de MP) a marqué le pas en décembre. A 330 €/ 1 000 l, il est encore éloigné de de son très bon niveau de 2017 (-34 € soit -10 %).

IPAMPA Lait de vache (indice 100 en 2015)

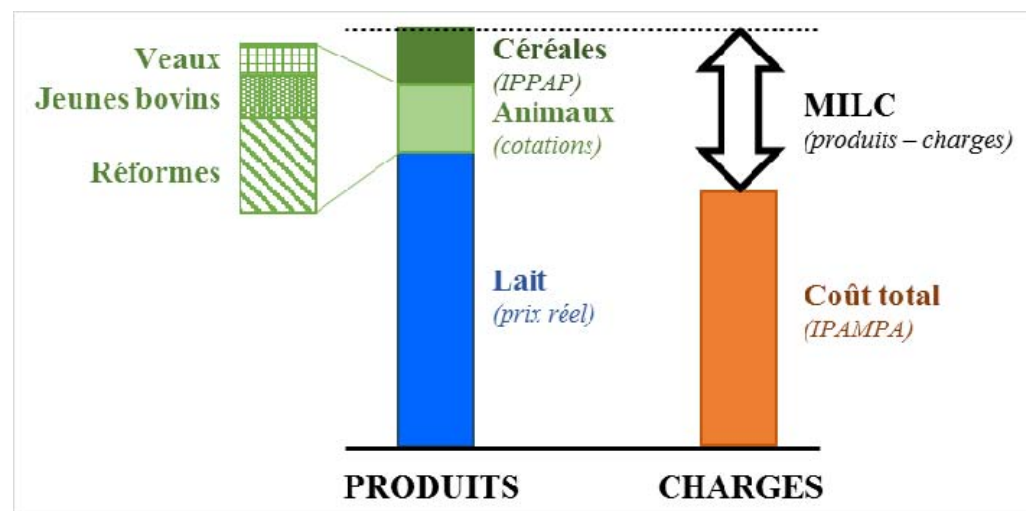


- Stabilisation de l'IPAMPA Lait de vache à 104,6 pts en décembre 2019.
- Hausse de 5,2 pts (+5,3%) en un an, imputable au renchérissement des postes « alimentation achetée », « énergie/lubrifiants » et « engrais et amendements »
 - +8,6% /2017 du poste « alimentation achetée »,
 - +11,4% du poste « engrais et amendements ».
- En moyenne annuelle, l'IPAMPA s'établit à 102,8 pts en 2018, 3,6 pts au-dessus de 2017 (+3,7%).

Marge MILC – présentation et calcul

La marge MILC ou « Marge IPAMPA Lait de vache sur Coût total indicé » est un indicateur de suivi mensuel de la marge par litre de lait dérivé de l'IPAMPA Lait de vache.

Il est calculé par différence entre le panier de charges (actualisé chaque mois grâce à l'IPAMPA) et un panier de produits :



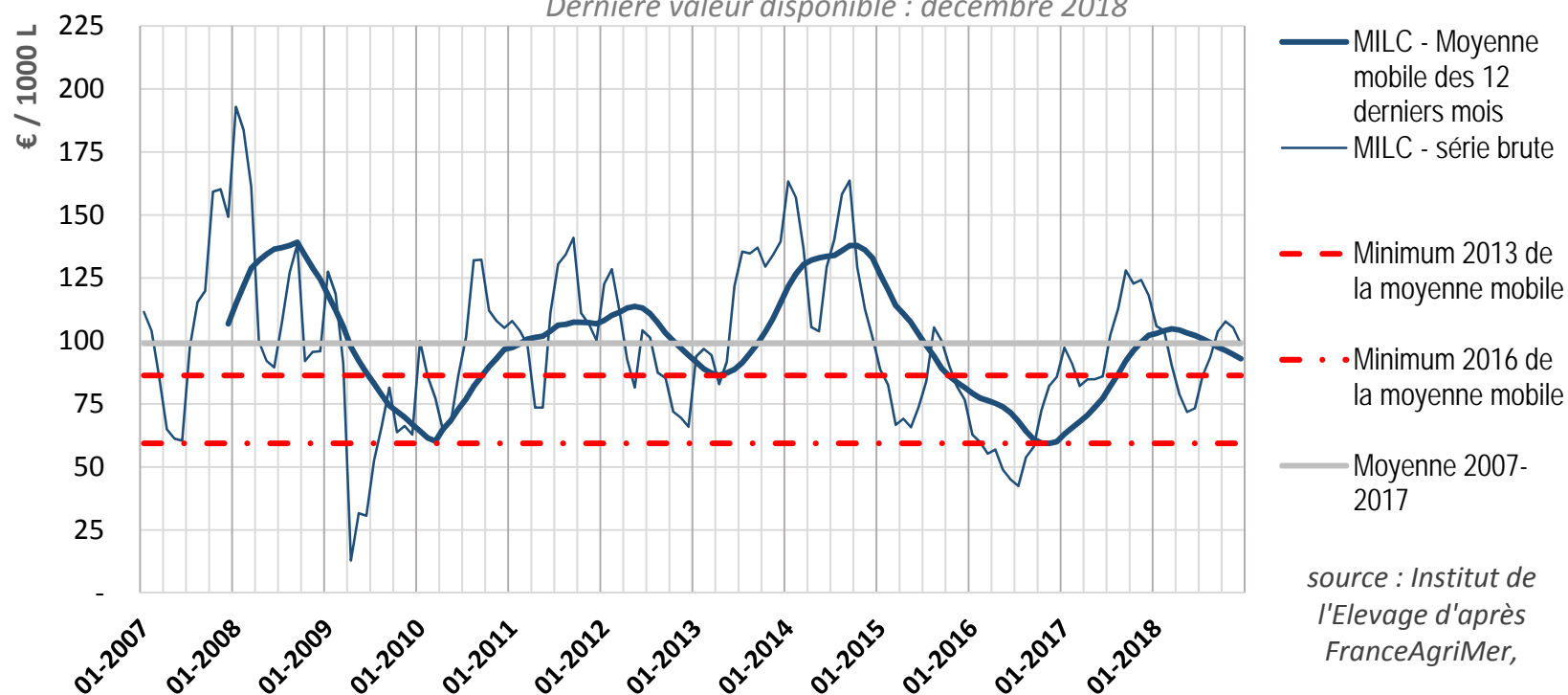
- Le produit Lait estime le produit tiré de la vente du lait. Il est actualisé sur la base du prix du lait à taux réels publié tous les mois par FranceAgriMer et le SSP dans l'enquête mensuelle laitière.
- Le produit Animaux estime le produit tiré de la vente des animaux. Il s'appuie sur les cotations hebdomadaires de FranceAgriMer.
- Les produits végétaux vendus sont actualisés mensuellement grâce à l'indice des prix agricoles à la production des céréales (IPPAP Céréales), produit par l'INSEE.

Remarque : Tandis que le panier de produits est complet, le panier des charges ne l'est pas, car seules 70% des charges sont intégrées à l'IPAMPA. La marge MILC doit donc être interprétée en observant son niveau par rapport à celui atteint dans le passé dans des conjonctures contrastées.

Marge MILC – moyenne glissante des 12 derniers mois

Moyenne pondérée des 12 derniers mois de la MILC (Marge IPAMPA Lait de Vache sur Coût Total indicé)

Dernière valeur disponible : décembre 2018



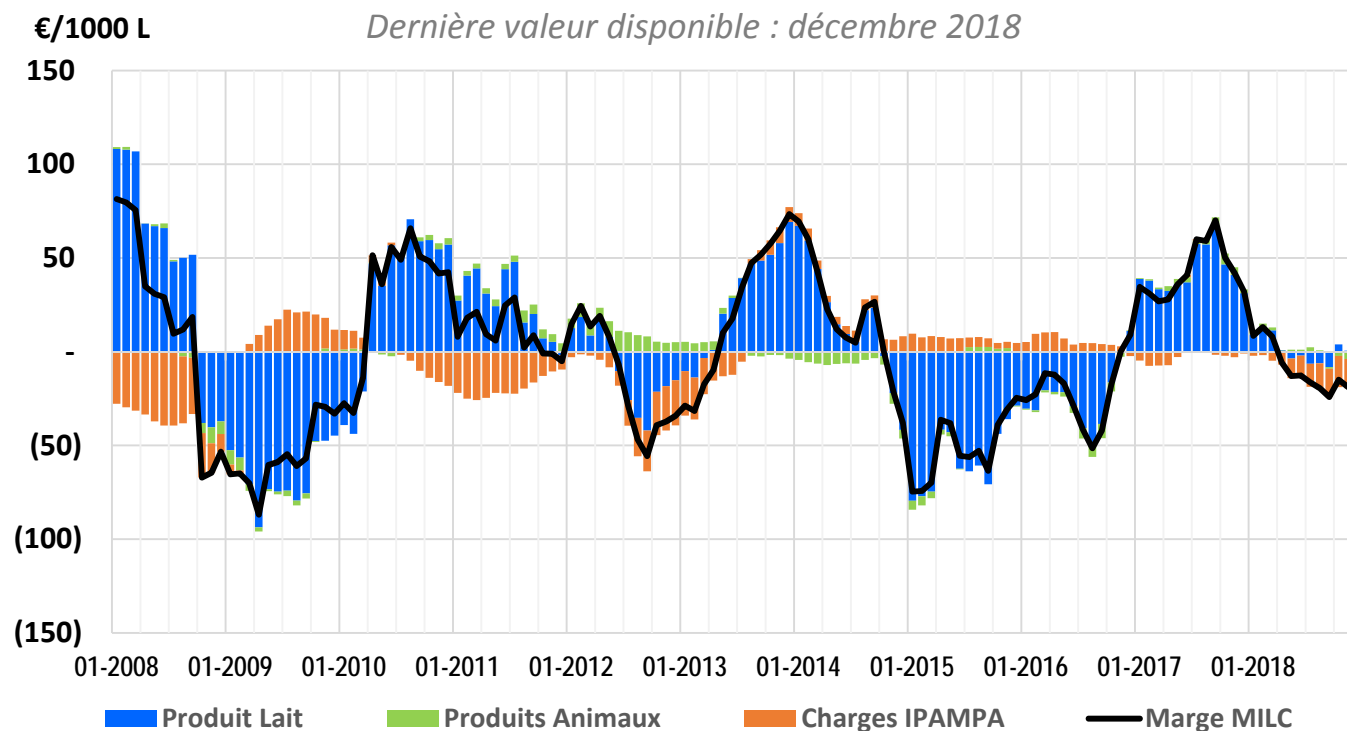
source : Institut de l'Élevage d'après FranceAgriMer,

La moyenne glissante de la MILC des 12 derniers mois continue de baisser régulièrement, et se rapproche doucement du minimum 2013.

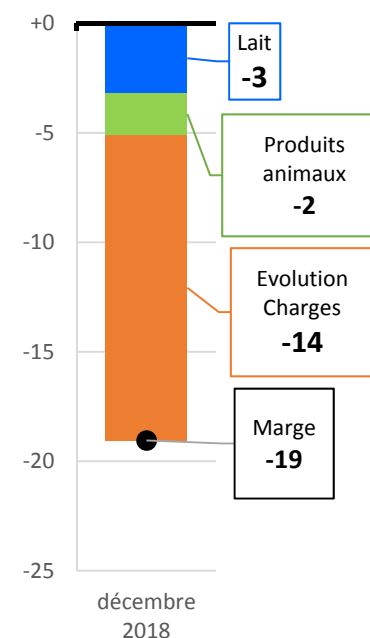
Rebasement 2015
+ d'info sur idele.fr

Marge MILC – évolution et composantes

Variation N-(N-1) de la marge MILC et de ses composantes



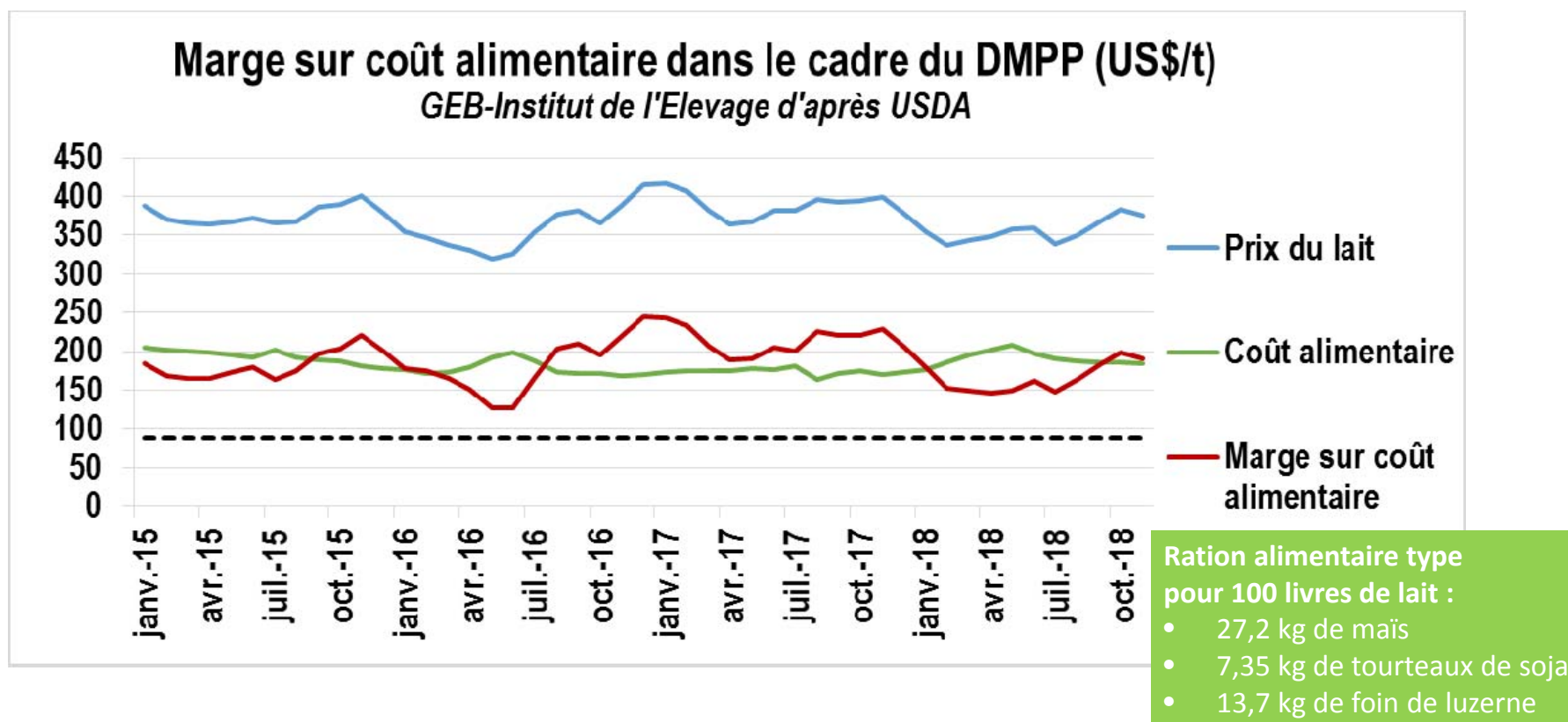
zoom dernier mois évolution MILC et composantes n-(n-1)



L'évolution défavorable des charges continue de peser lourdement sur les exploitations, avec 14 €/1 000 l de charges supplémentaires en décembre 2018 par rapport à 2017.

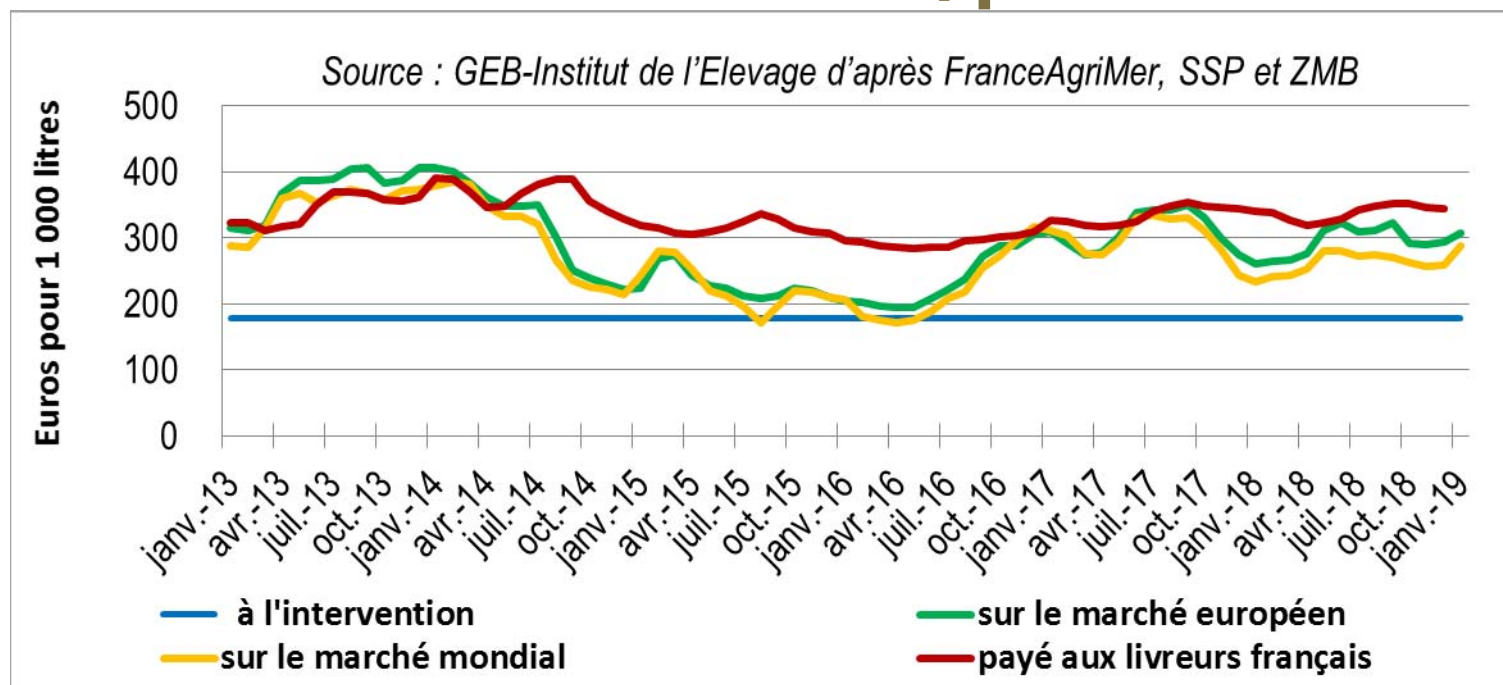
Avec des produits animaux et laitiers qui rapportent également moins, à respectivement -2 et -3 €/1 000 l, la marge MILC affiche une baisse de 19 €/1 000 l en décembre 2018/2017.

Erosion de la marge sur coût alimentaire aux USA



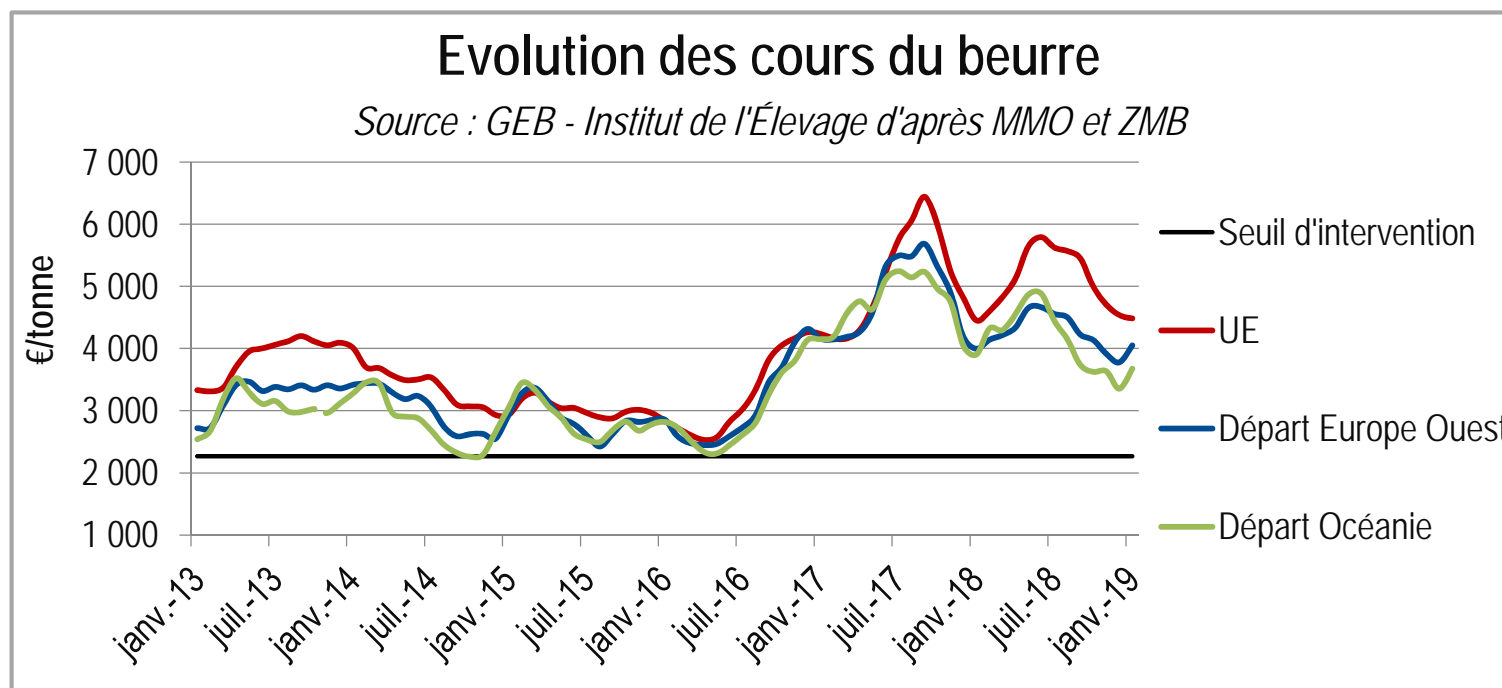
- Tassement de la marge alimentaire à 191 \$/t en novembre, après un redressement entre avril et novembre 2018 :
 - Le prix du lait est ramené à 375 \$/t en novembre, après avoir bondi de +47 \$/t en 6 mois,
 - Baisse de 24 \$/t en six mois du coût alimentaire, à 184 \$/t (+8% /2017).
 - La marge alimentaire moins stimulante qu'en 2017 (-38 \$/t soit -16% en l'espace de un an).

Prix du lait standard valorisé en beurre/poudre



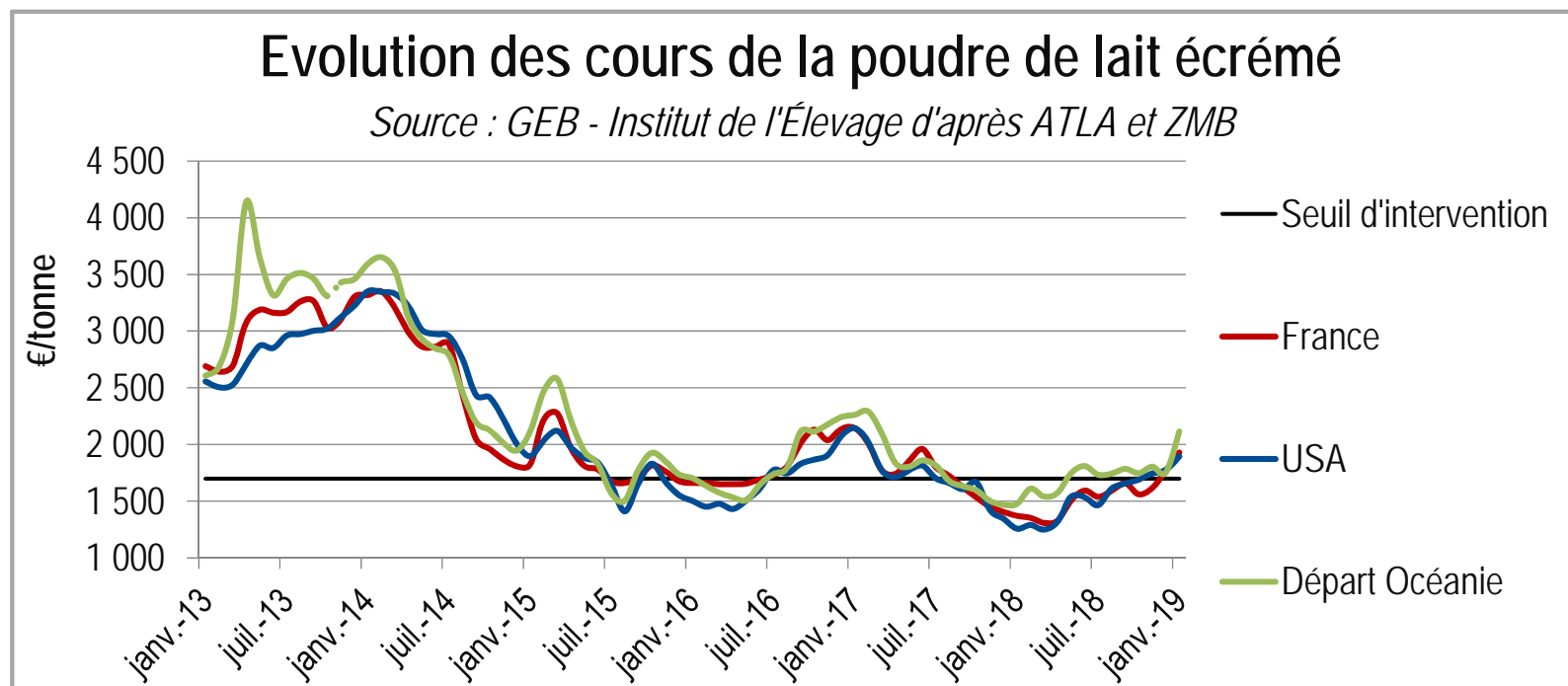
- **Hausse du prix du lait transformé en beurre/poudre commercialisé dans l'UE :**
 - 308 €/1 000 l en janvier 2019,
 - +47 €/1 000 l /janvier 2018.
- **Sursaut du prix du lait transformé en beurre/poudre commercialisé sur le marché mondial :**
 - +29 €/1 000 l d'un mois à l'autre à 288 €/1 000 l en janvier,
 - +54 €/1 000 l /janvier 2018.

Rebond des cours du beurre



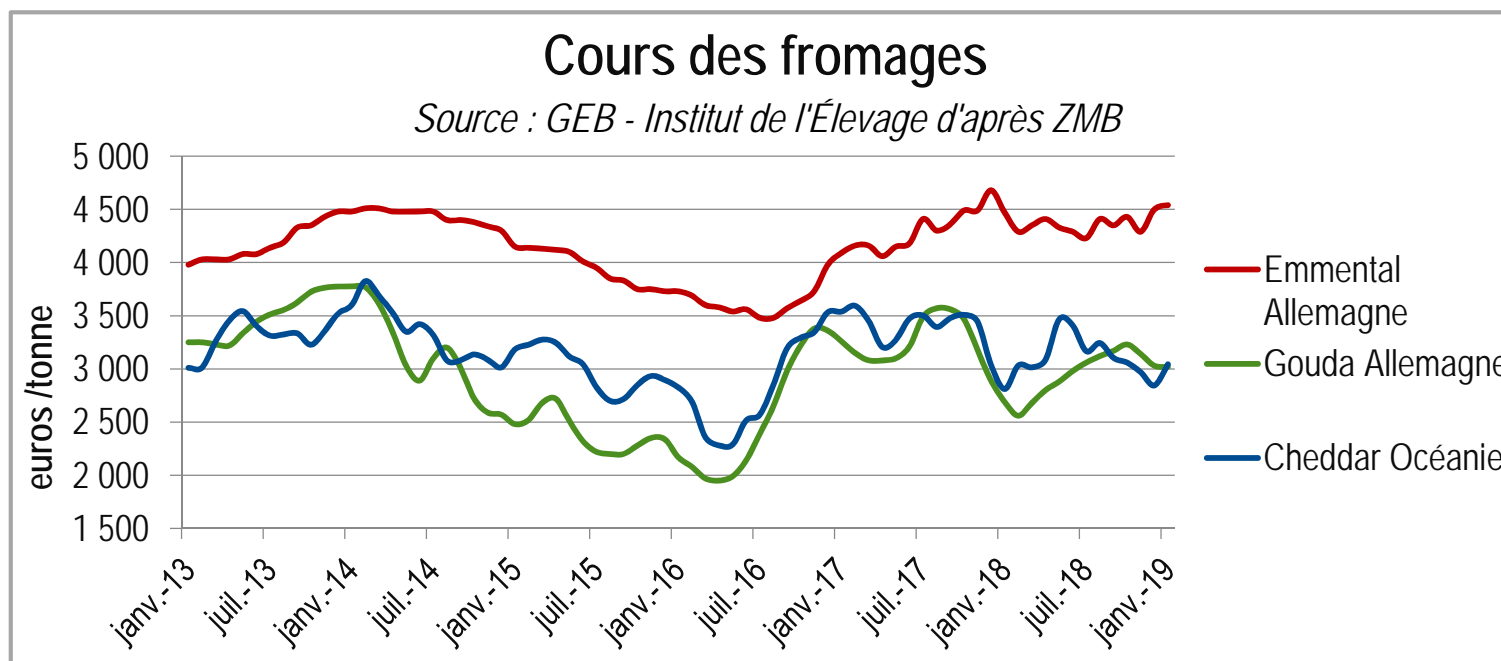
- **Cotation ATLA : rebond en début d'année:**
 - Marché spot : +200 €/t en un mois à 4 560 €/t début février (+6% /2018),
 - Contrat : -200 €/t à 4 500 €/t en janvier,
- **Hausse des cours mondiaux :**
 - Légère hausse du prix aux Etats-Unis à 4 340 €/t en janvier (+11% /2018),
 - Remontée du prix au départ Océanie après un décrochage en décembre, à 3 675 €/t en janvier (-6% /2018).

Poursuite de la hausse des cours de la poudre maigre



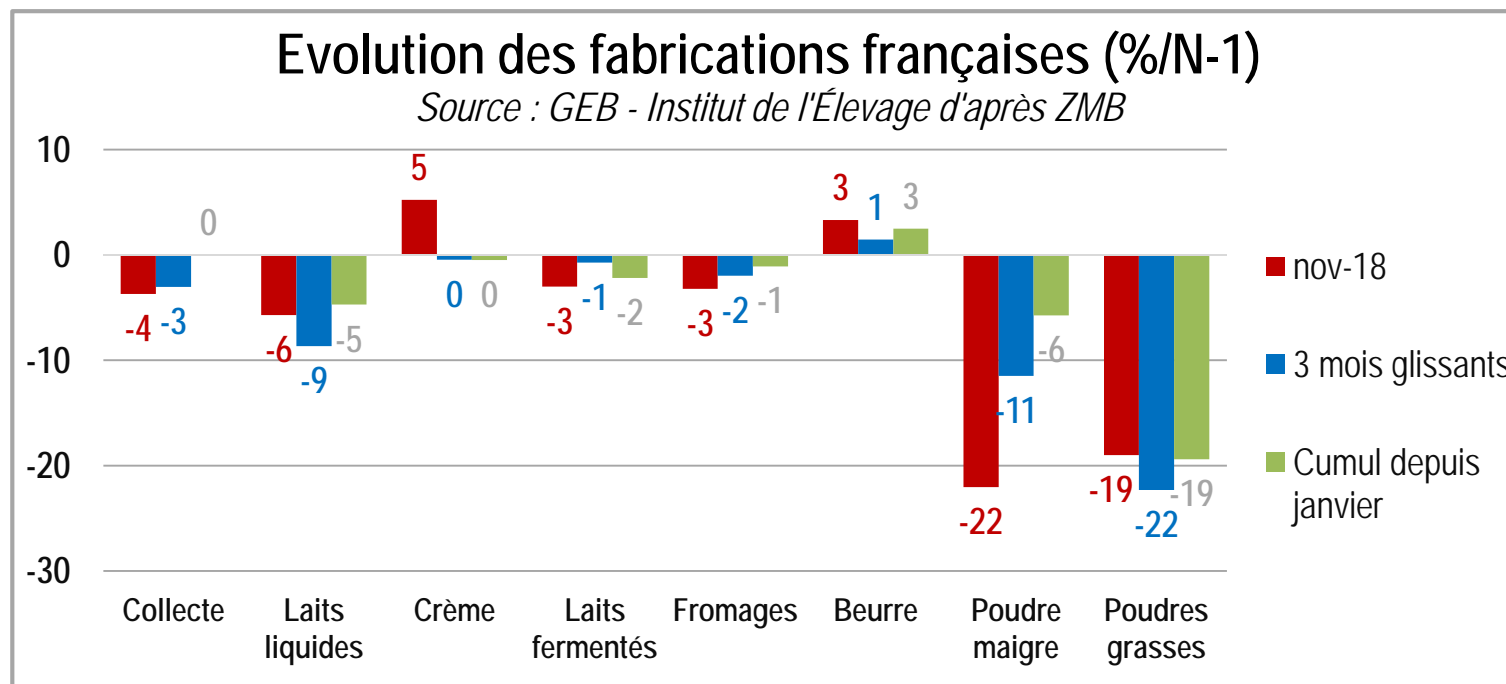
- **Nouvelle progression de la cotation ATLA en janvier : +150 €/t en 4 semaines à 1 970 €/t en semaine 6 (44%/2018),**
- **Cotation tirée par la fermeté des cours mondiaux et la disparition des stocks d'intervention :**
 - Bond de +350 €/t en un mois du prix de la poudre océanienne à 2 110 €/t en janvier (+43% /2018).
 - Poursuite de la hausse du prix de la poudre maigre étatsunienne à 1 890 €/t en novembre (+120 €/t en 1 mois et +51% /2018).

Les cours des fromages ingrédients se reprennent



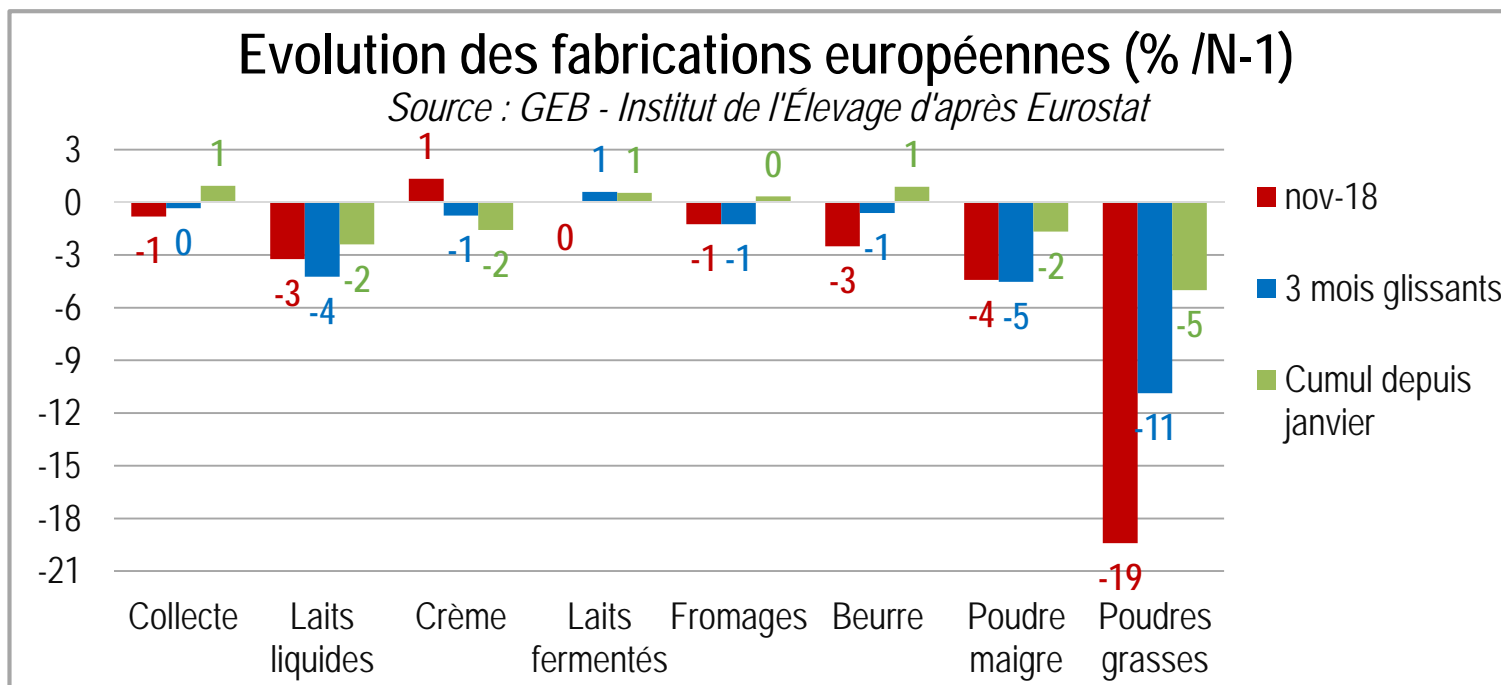
- Le cours du gouda (fromage commodité) se stabilise après deux mois de baisse : -200 € à 3 020 €/t en janvier (+12% /2018).
- Le cours de l'emmental, peu échangé hors UE, progresse légèrement à 4 540 €/t (+2% / 2018).
- Hors de l'Europe, hausse des cours.
 - Le prix du cheddar en Nouvelle-Zélande gagne 200€ en janvier (+7% d'un mois sur l'autre) à 3 044 €/t (+8% /2018),
 - Légère progression aux Etats-Unis (+1% d'un mois sur l'autre), à 3 250 €/t (= /2018).

Les fabrications françaises évoluent diversement



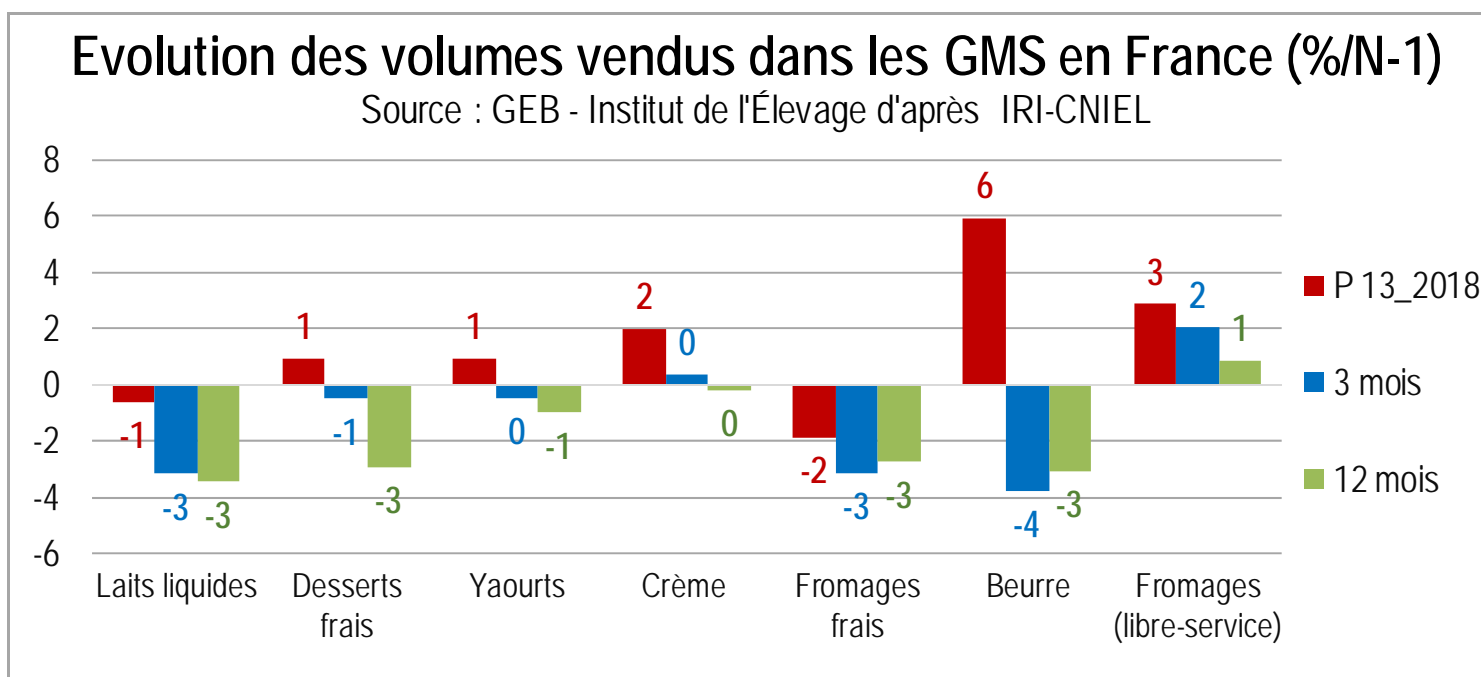
- **Laits liquides** : poursuite en octobre de la forte chute entamée en août,
- **Laits fermentés** : nouveau recul en novembre qui accentue la baisse tendancielle,
- **Fromages** : retour à la baisse après une courte pause en octobre,
- **Beurre** : deuxième mois consécutif de hausse après la chute au 3^{ème} trimestre,
- **Poudre maigre** : effondrement de la production en novembre,
- **Poudres grasses** : la chute se poursuit en novembre -19% /2017.

Recul des fabrications européennes



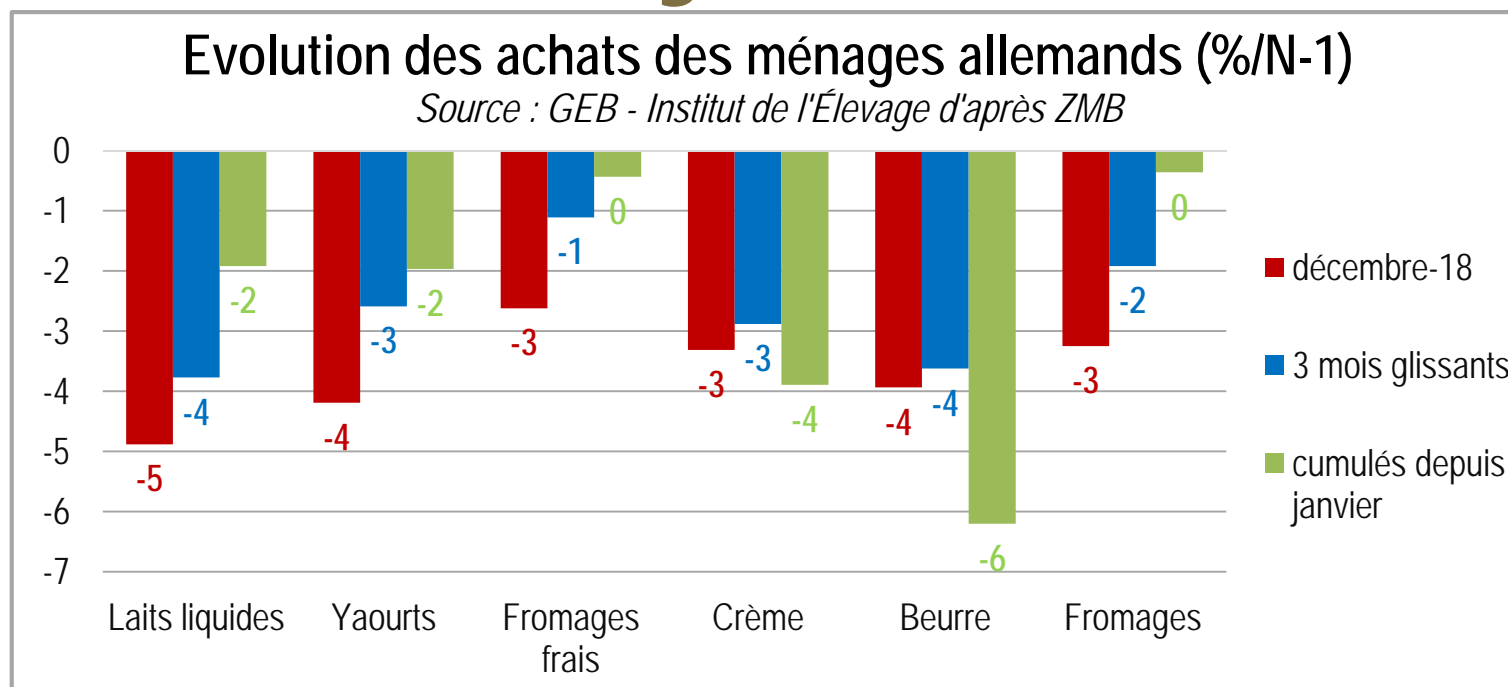
- **Laits conditionnés** : moindre baisse (-3% /2017) en novembre,
- **Crème** : léger rebond après un recul des fabrications ralenties depuis de longs mois,
- **Laits fermentés** : stabilisation après un petit sursaut en octobre,
- **Fromages** : de nouveau en recul après une stabilisation de courte durée en octobre,
- **Poudre maigre** : fort recul depuis octobre
- **Poudres grasses** : effondrement (-19% /2017 en novembre) par rapport au niveau exceptionnellement élevé de 2018.

La consommation des ménages français rebondit



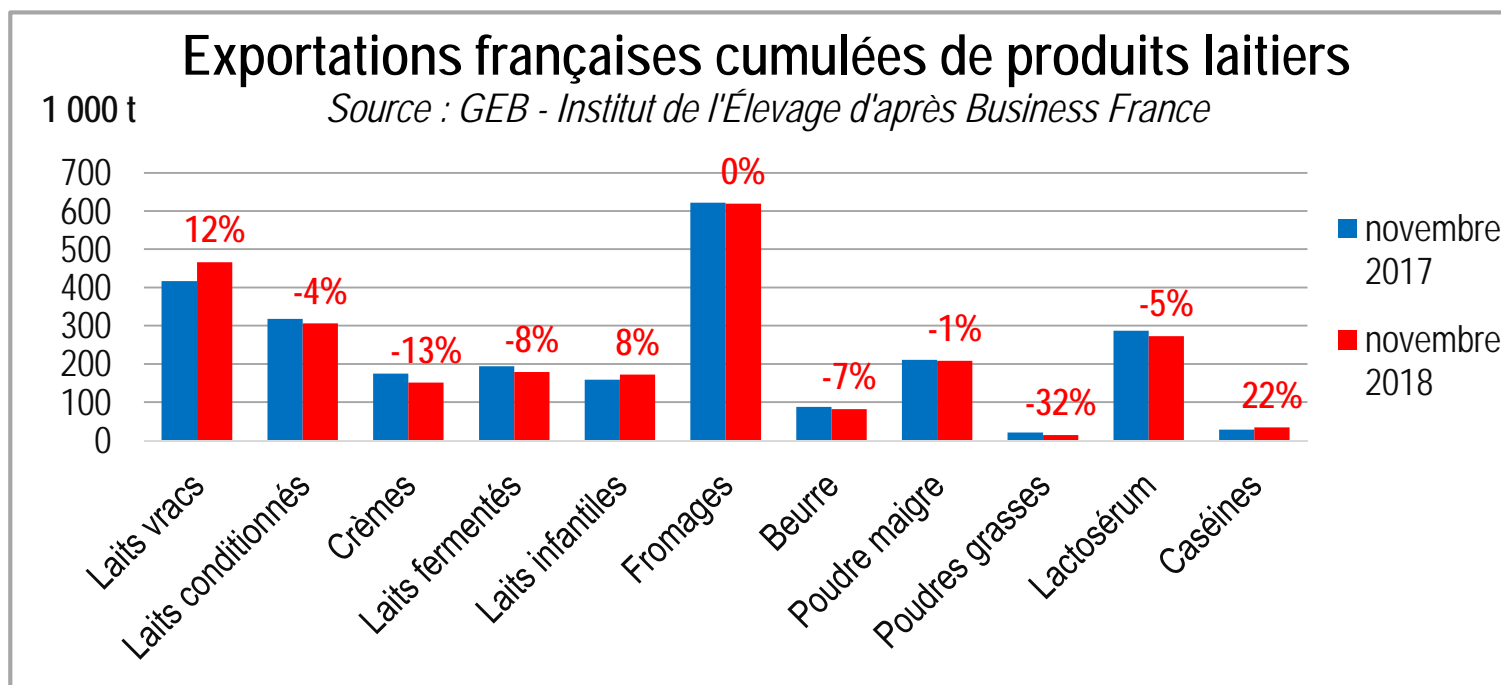
- Chiffre d'affaires des ventes de produits laitiers en GMS bien orienté (+3,7% /2017 sur les 13 premières périodes de 2018), mais les ménages français ont moins acheté de volume (-2% /2017),
- Plusieurs familles de produits sont affectées :
- **Lait conditionnés** : déclin structurel atténué,
- **Beurre** : forte hausse des achats (+6%/2017) en 13^{ème} période, mais en recul sur un an,
- **Fromages frais et desserts lactés** : toujours baissiers depuis le début de l'année,
- **Crème** : hausse de +2% /2017 après un passage à vide cet automne,
- **Fromages** : bonne tenue qui ne se dément pas au rayon libre-service.

Evolution contrastée de la consommation des ménages allemands



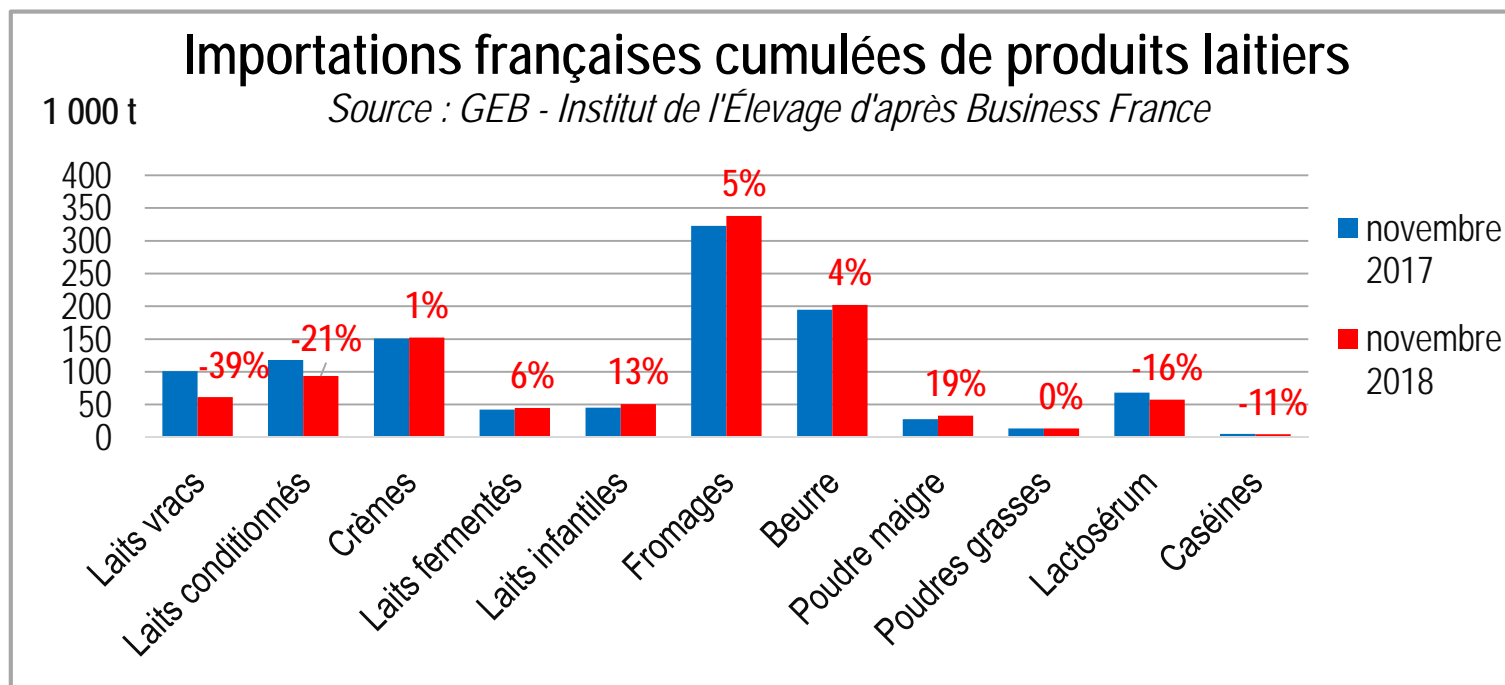
- En décembre 2018, les volumes de vente de la plupart des produits laitiers étaient inférieurs à ceux du même mois de 2017. Cela s'explique peut-être en partie par le fait que le réveillon du nouvel an 2019 a été ajouté à l'examen de la première semaine de 2019.
- Sur l'année 2018, les ventes de produits laitiers ont augmenté de 6,7% en valeur mais ont reculé en volume
- En 2018, fort recul des ventes de beurre (-6% /2017) et de crème (-4%).
- Stabilisation des ventes de fromages

Recul des exportations françaises



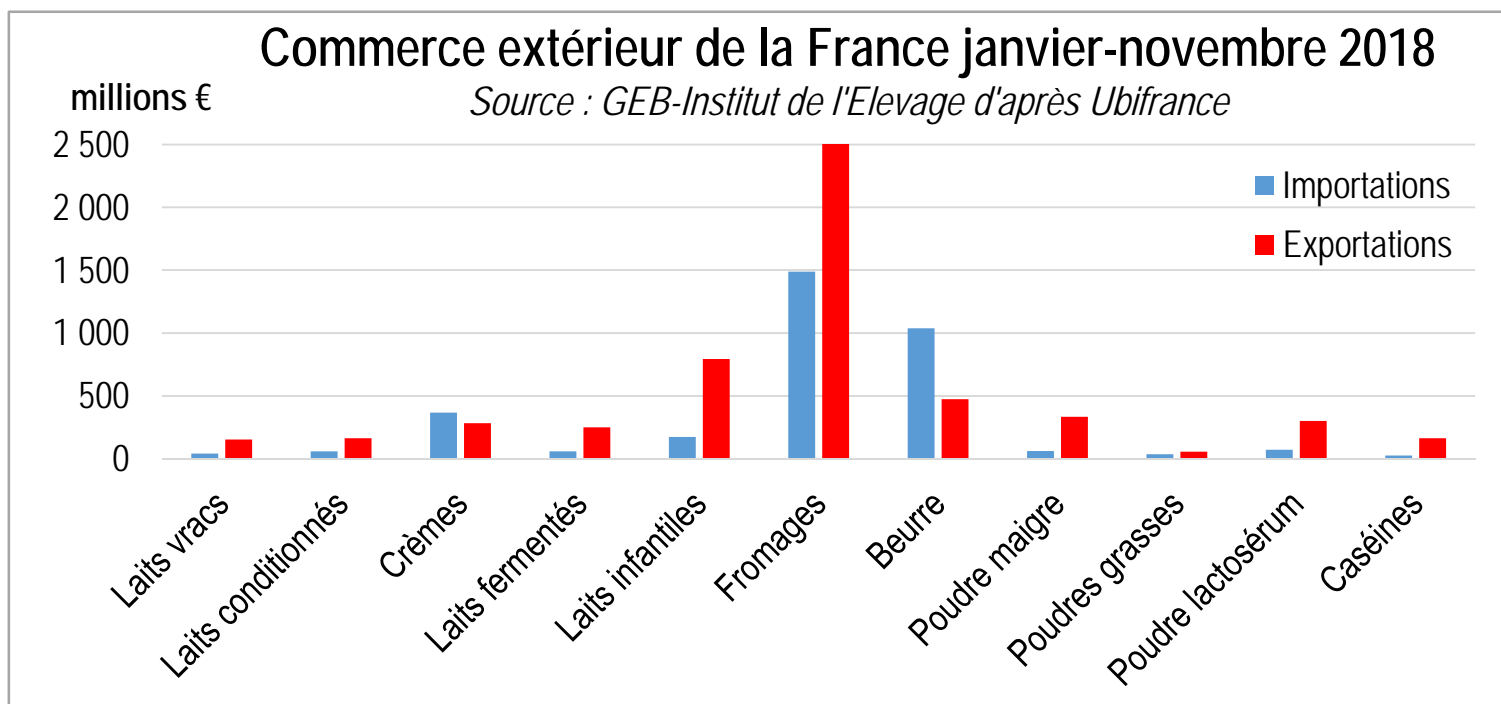
- Recul en valeur à 5,38 milliards € sur 11 mois (-3% /2017), dû principalement à la baisse du prix de la poudre maigre et à la diminution des envois de lactosérum,
- Les exports de lait vrac, de lait infantiles et de caséines progressent,
- Les envois de fromages stagnent,
- Toutes les autres catégories enregistrent des reculs,
- Stabilité des exportations en valeur vers l'UE et recul vers les pays tiers.

Les importations françaises bondissent en valeur



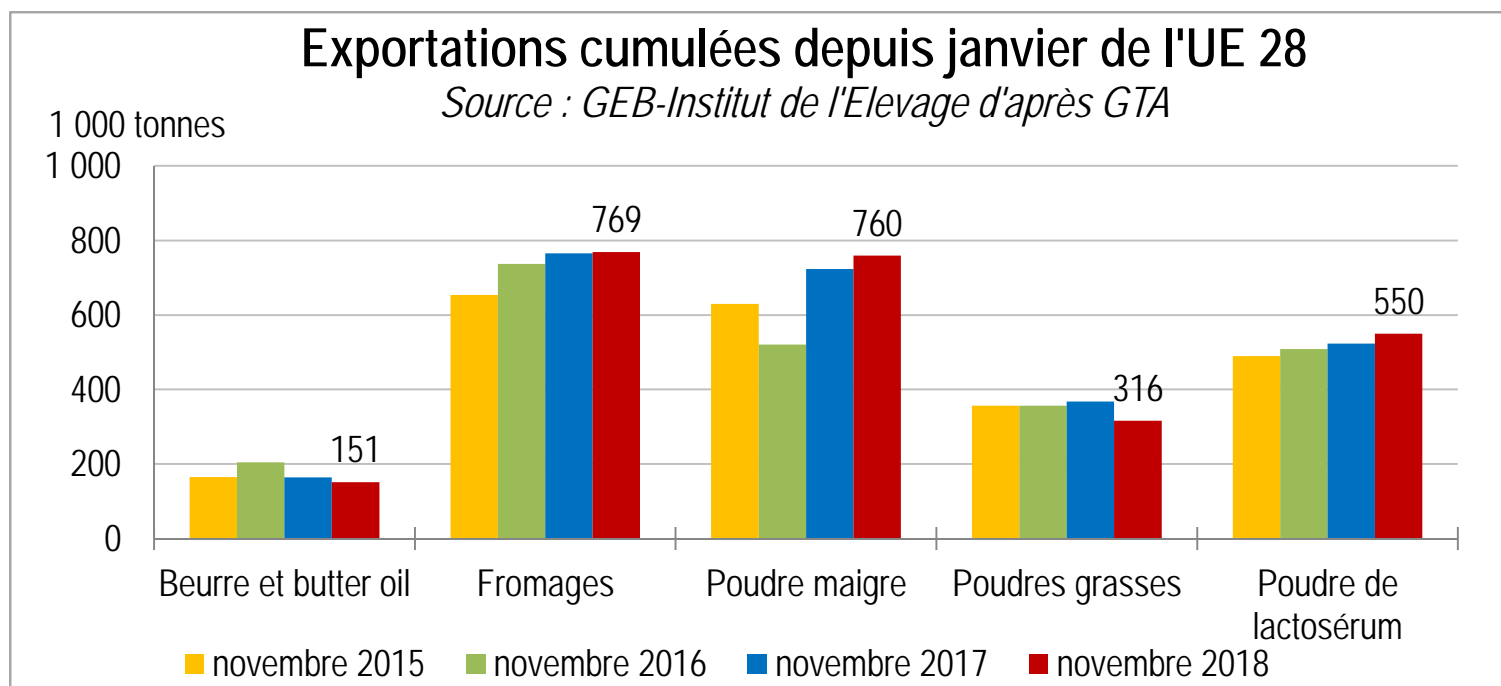
- Progression en valeur à 3,7 milliards € sur 11 mois (+3% /2017) en raison de la hausse des prix et de celle des volumes.
- **Hausse** des imports de fromages, de beurre, de laits infantiles et de poudre maigre,
- **Fort recul** des imports de lait liquide, vrac comme conditionné, et poudre de lactosérum.

Solde commercial de la France en progression



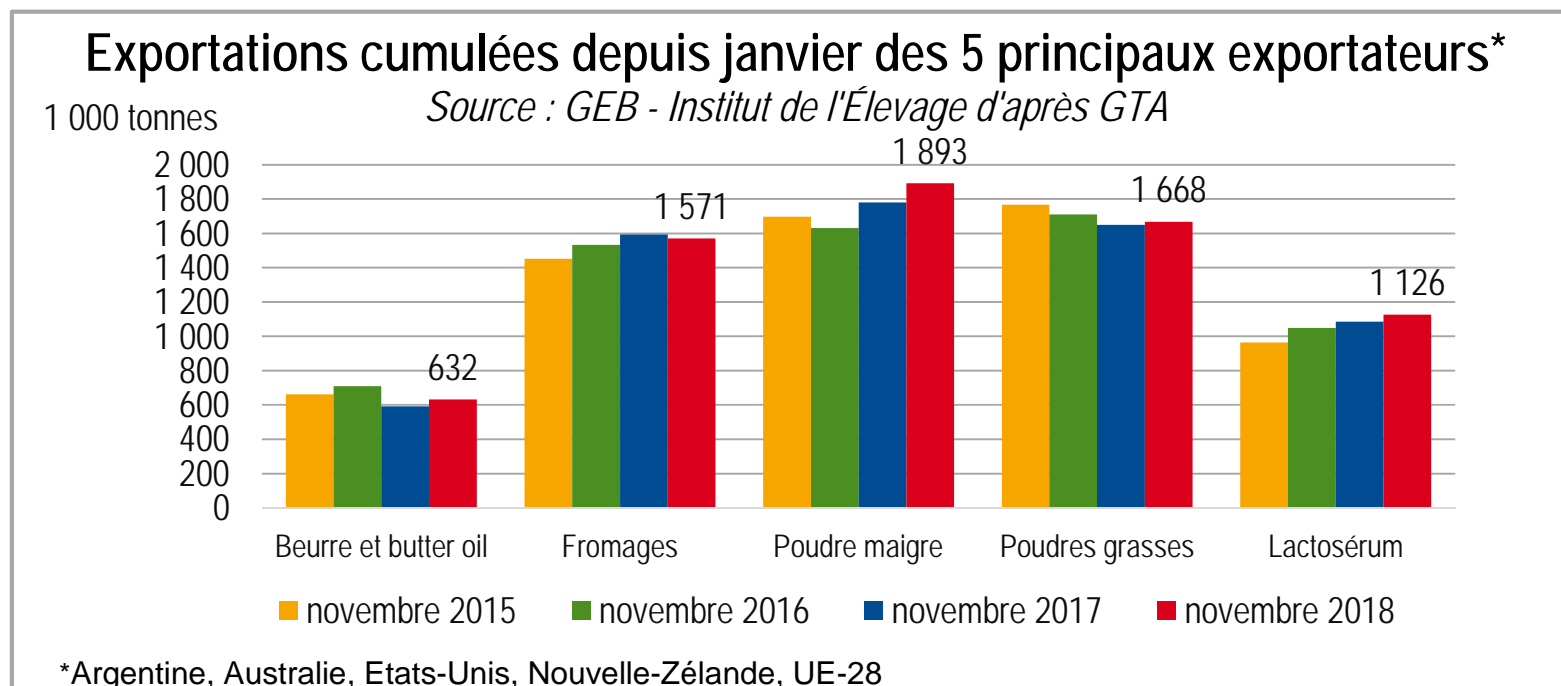
- Solde commercial, à 2,6 milliards d'euros sur 11 mois, en recul (-10% /2017),
- Léger recul de l'excédent commercial sur les fromages à 1,34 milliard €,
- Déficit chronique en matières grasses en augmentation de 25% /2017 à -563 millions €, via une hausse des volumes de beurre importés et des tarifs.
- Recul de l'excédent des ingrédients secs de -22% /2017, à 523 millions €.

Evolution contrastée des exportations de l'UE



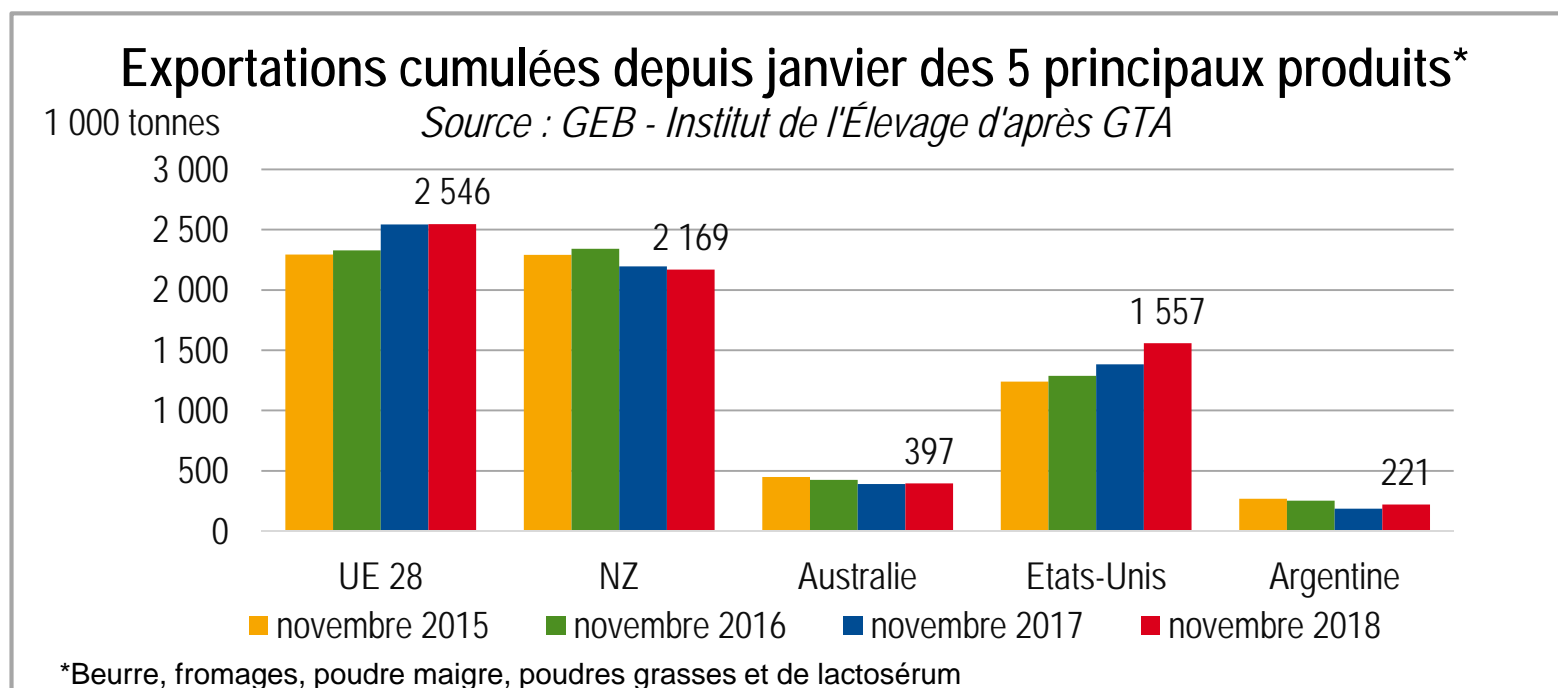
- **Beurre** : Rebond ponctuel des exportations de beurre en novembre après 8 mois consécutifs de baisse,
- **Fromages** : stationnaires depuis janvier. D'un côté baisse vers les Etats-Unis, le Japon, la Suisse, la Corée du Sud et l'Arabie saoudite, et de l'autre progression vers l'Australie, le Chili et le Liban.
- **Poudre maigre** : forte hausse depuis septembre, après 8 mois de stabilité, soit +5% /2017 sur 11 mois,
- **Poudres grasses** : -14% sur 11 mois, compte tenu des faibles fabrications,
- **Poudre de lactosérum** : +5% /2017.

Le commerce mondial progresse modérément



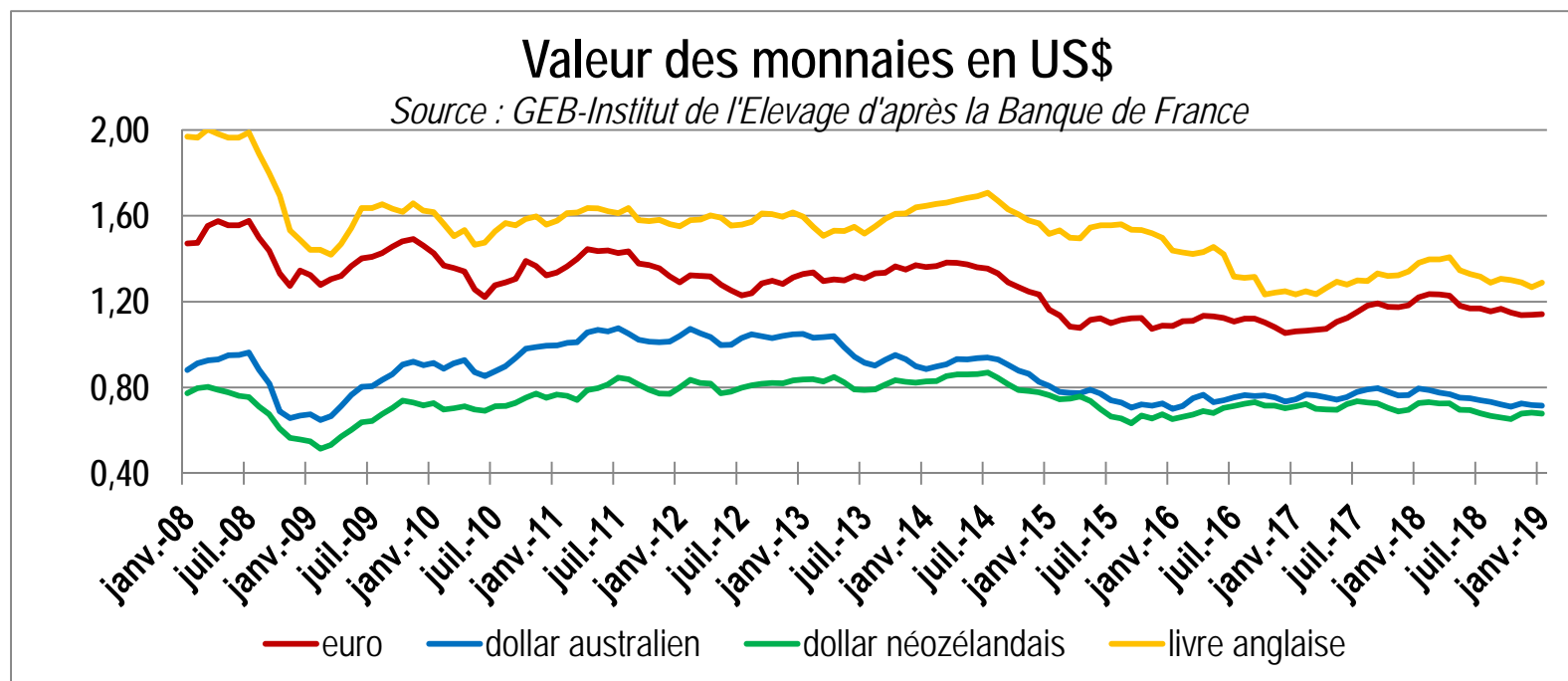
- **Progression des échanges internationaux** : +3% /2017 sur 11 mois
- **Fromages** : -1% /2017, compte tenu des faibles exportations néozélandaises
- **Beurre** : +7% /2017, avec l'arrivée de fournisseurs secondaires (Ukraine, Inde, Mexique, Uruguay),
- **Poudre maigre** : +6% grâce au dynamisme des Etats-Unis et de l'UE,
- **Poudres grasses** : +1% / 2017. Le retour de l'Argentine compense le retrait de NZ,
- **Poudre de lactosérum** : +4% /2017 principalement grâce au dynamisme des expéditions européennes,

Principaux exportateurs sur le marché mondial



- **UE- 28** : stabilité des expéditions sur les 11 premiers mois, malgré le tassement de la collecte au 2nd semestre.
- **Etats-Unis** : des expéditions dynamiques (+13% /2017), surtout en poudre maigre et poudre de lactosérum.
- **Nouvelle-Zélande** : léger recul (-1 % /2017). Le rebond des ventes de beurre (+7%) ne compense pas les fortes baisses de fromages et de poudre maigre.
- **Argentine** : rebond (+17% /2017), notamment en poudres grasses (+60%), grâce au sursaut de la production laitière.

Valeur des monnaies des principaux exportateurs



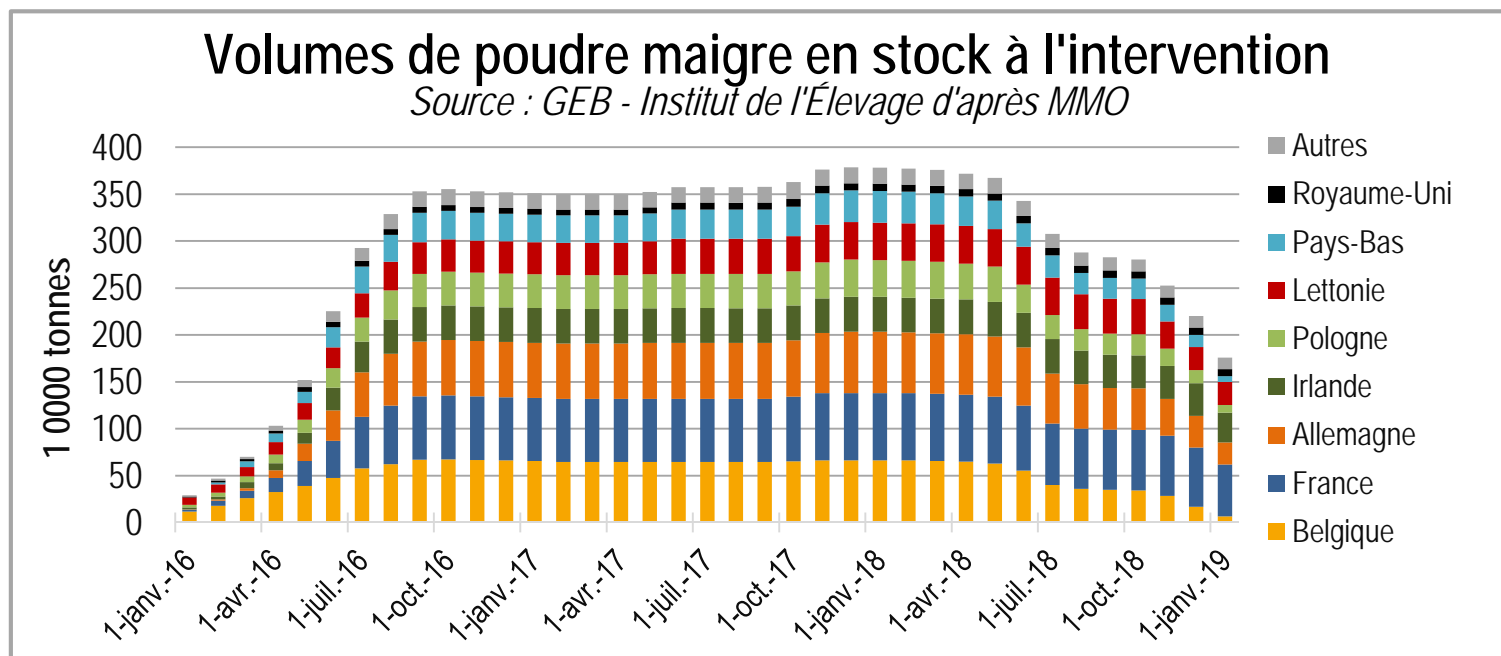
En janvier, les monnaies européennes se sont raffermies face au dollar :

- L'euro demeure à 1,14 US\$ en décembre après avoir perdu 2% entre septembre et novembre,
- La livre anglaise a regagné 2% à 1,27 US\$, après s'être fortement dépréciée depuis septembre 2018,

En janvier, le dollar s'est stabilisé vis-à-vis des monnaies océaniques après s'être déprécié de 2% entre septembre et novembre :

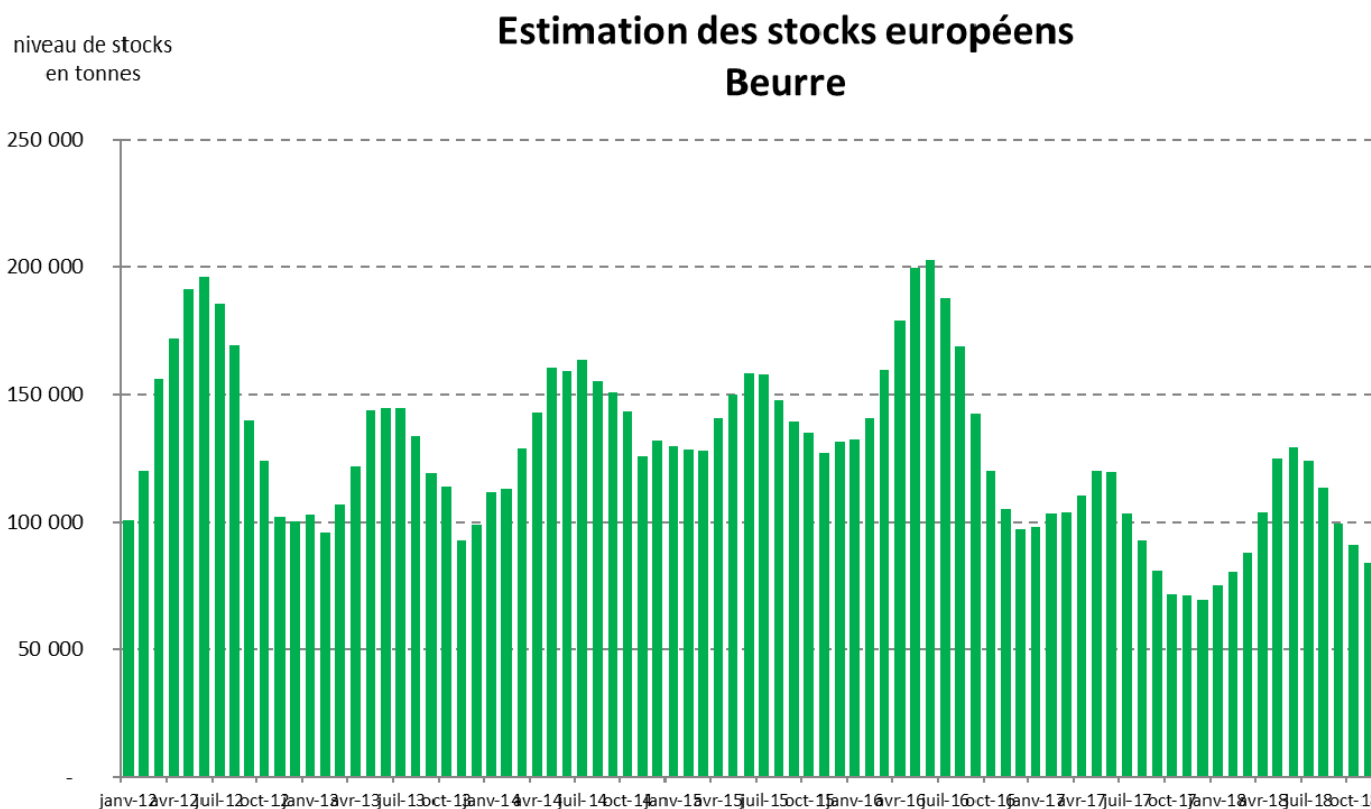
- Le dollar néo-zélandais reste à 0,68 US\$,
- Le dollar australien ne perd qu'un cent à 0,71 US\$.

Disparition des stocks à l'intervention



- Accélération des ventes par adjudication des PLE à l'intervention : 100 000 t en janvier 2019,
- L'UE ne possède plus que 3 000 t fin janvier, même si les stocks physiques étaient encore plus importants,
- L'intervention ré-ouverte depuis le 1^{er} mars est neutralisée avec un plafond des achats automatiques ramené à 0 t.

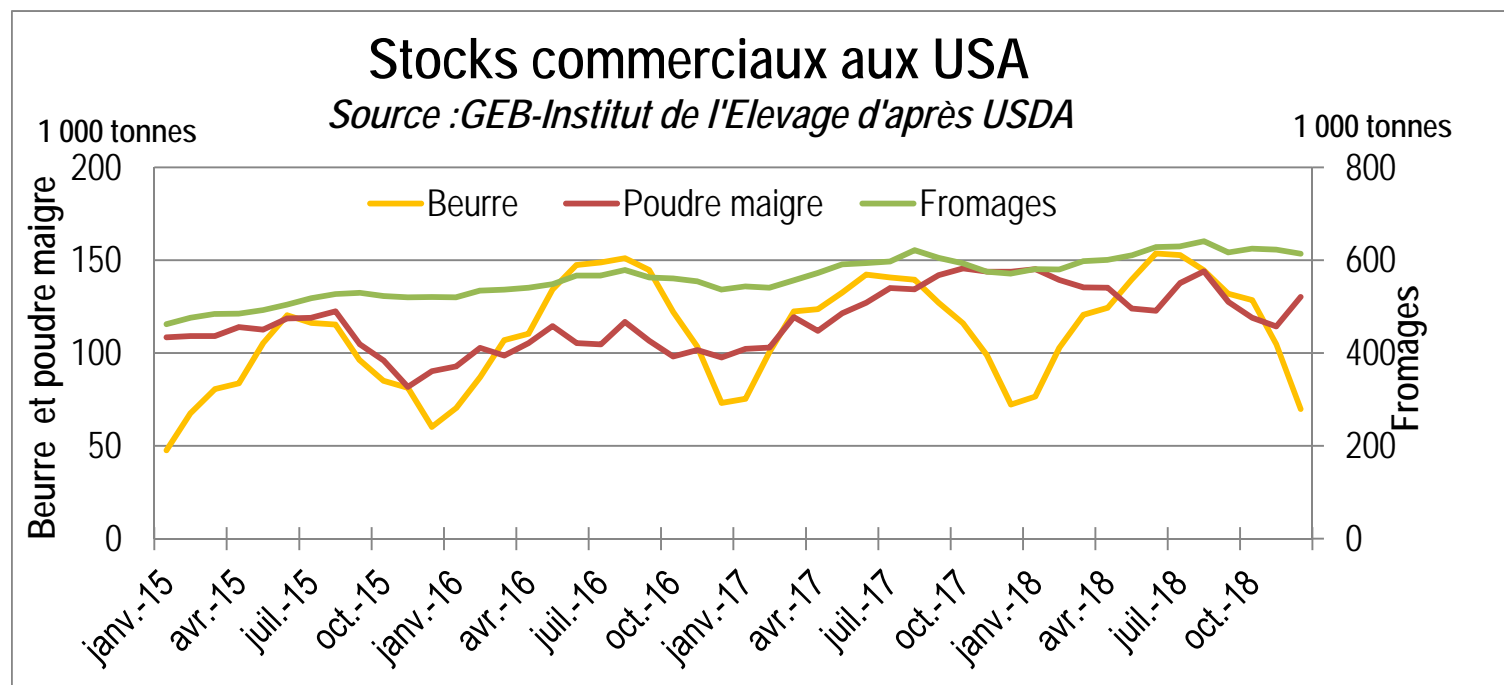
Des stocks européens de beurre toujours faibles



Source : ATLA / EDA

- Les stocks européens de beurre ont progressé en fin de printemps et début d'été avant de reculer à partir de juillet pour descendre sous les 100 000 t selon EDA (fédération des transformateurs laitiers). Ils demeurent faibles pour la saison.
- Le faible rebond de la collecte européenne a probablement limité la reconstitution des stocks des fabricants au printemps, ce qui a contribué à la tension sur les cours du beurre.

Des stocks de fromages à de hauts niveaux aux Etats-Unis



- **Beurre** : Reflux saisonnier des stocks ramenés à 105 000 t début décembre (-3 000 t /2017),
- **Poudre maigre** : hausse des stocks à 130 000 t début décembre (-14 000 t /2017),
- **Fromages** : léger reflux des stocks à 614 000 t début décembre (+43 000 t /2017)



Pour plus d'infos :

jean-marc.chaumet@idele.fr

michel.douguet@idele.fr

eva.grohens@idele.fr

gerard.you@idele.fr

Département Économie